

Le Conservatoire de musique de Paris (1795-1815) : **Introduction et description des sources**

1. Introduction

2. Description des sources

2.1. Registre AJ³⁷ 84, 14

2.1.1 Table du registre

2.2. Registre AJ³⁷ 85

2.2.1 Table du registre

2.3. Registre AJ³⁷ 86

2.3.1 Table du registre

2.4. Registre AJ³⁷ 1

2.4.1 Table du registre

2.5. Registre AJ³⁷ 64

2.5.1 Table du registre

2.6. Registres des inspecteurs des classes AJ³⁷ 207

2.6.1. Registre AJ³⁷ 207-2 « Méhul » (1808-1816)

2.6.1.1 Table du registre

2.6.2. Registre AJ³⁷ 207-3 « Cherubini » (1809-1816)

2.6.2.1 Table du registre

2.6.3. Registre AJ³⁷ 207-4 « Cherubini » (1816-1823)

2.7. Registre manuscrit de Constant Pierre en 1900 : AJ³⁷ 351

2.7.1 Table du registre

2.8. Recueils des lauréats : AJ³⁷ 367

2.8.1 Table du registre

1. Introduction

En 1975 l'ordinateur était un objet peu usité, tandis que je préparais ma thèse aux Archives Nationales¹. Pourtant en observant le registre « AJ³⁷ 85 » je songeais à un outil permettant d'enregistrer toutes ces listes d'élèves du Conservatoire de musique de Paris, si désordonnées qu'elles semblaient inexploitablement en l'état. Accaparé par d'autres recherches, je laissais de côté cette aventure à mener, dans le regret de renoncer au projet d'aborder plus précisément la période de la Révolution et de l'Empire qu'offraient ce registre et quelques autres documents trop mal connus².

Pourquoi cette rareté des sources ? Posons comme postulat qu'à partir de 1822 le Directorat de Luigi Cherubini administre l'école avec une vigueur accrue, tandis que de 1795 à 1822 régnait un relatif laisser-aller dans la gestion, ajouté à un très petit soin de l'archivage, aboutissant à un patrimoine fort lacunaire : « En fait on se trouve en présence de débris, surtout pour la période qui précède 1816, pour laquelle l'index de l'inventaire fait apparaître la pauvreté du fonds. Il est vrai que des disparitions importantes étaient déjà constatées après la suppression du Conservatoire de Bernard Sarrette : lors de l'évacuation par celui-ci des locaux des Menus-Plaisirs, la plupart des archives avaient été emportées [...] on a les traces de détournements d'archives dus, au cours du XIX^e siècle, à la manie des amateurs d'autographes »³. La période 1795-1815 est la plus mal connue de l'histoire du Conservatoire de musique de Paris et c'est ce qui fait la première nécessité de ce travail.

En se concentrant sur la période allant de la fondation du Conservatoire sous la Convention, en 1795, au 31 décembre 1815, date de sa suppression liée à la chute de l'Empire, on observe que trois types de sources ont servi à réaliser la plupart des « Histoire du Conservatoire » : la loi de fondation du 16 Thermidor an III et les textes afférents ; les règlements du Conservatoire en 1796, 1800 et 1808 ; les discours de distributions des prix, en général prononcés par les ministres de tutelle⁴. Nous pouvons qualifier cette littérature d'« écrits administratifs ». Ils sont un indispensable socle de connaissance du fonctionnement de l'école, mais se restreignent à une part intrinsèque d'intentions, de souhaits qui ne correspondent pas exactement à la réalité. Chacun sait que les articles d'un règlement sont des bornes fixant des interdictions et des obligations pas toujours respectées.

Notre démarche consiste à interroger la véracité de ces écrits administratifs, en allant vers les très concrètes listes d'élèves. Notre but est de tendre à construire une image plus authentique de la vie de l'établissement (élèves, professeurs, inspecteurs, cursus) : comment les études musicales sont-elles conçues et menées ? Quelles sont les conditions d'accomplissement de l'élève musicien au début du XIX^e siècle en France ? Quels objectifs s'assigne-t-on ? Quel taux de réussite dans ces limites ? Comment fait-on coexister les différentes disciplines musicales

1. Frédéric de LA GRANDVILLE, *Le Conservatoire de Musique de Paris et le piano, 1795-1842*. Thèse de 3^e cycle, Université Paris-Sorbonne, décembre 1979, 3 volumes (401 p, 123 p, 10 p).

2. Ce projet a été repris à la suite d'une conversation avec Hervé Audéon, qui m'encourageait à publier un dictionnaire des élèves de piano entre 1800 et 1850, dont le présent travail est une extension thématique.

3. Elisabeth DUNAN, *Inventaire de la série AJ³⁷ - 1784-1925*, Paris, Imprimerie Nationale, 1971. Introduction, p. XXI et XXIII. Le Baron de La Ferté, Surintendant des Menus-Plaisirs du roi, voulait réintégrer son hôtel particulier en 1815 et resserrer la future école de musique en 1816 dans la partie restante des bâtiments, d'où ces « disparitions importantes ».

4. Ces « Histoires du Conservatoire » sont : *Encyclopédie pittoresque de la musique*, Le Dhuy, Bertini, Adam, Paris, Hautecoeur-Martinet, s.d. [1833], 5 vol. Théodore LASSABATHIE, *Histoire du Conservatoire Impérial de musique et de déclamation*, Paris, Lévy, 1860. Antoine ELWART, *Histoire de la Société des concerts*, Paris, Castel, 1860. André MARTINET, *Histoire anecdotique du Conservatoire de musique et de déclamation*, Paris, E. Klob, 1870. Albert LAVIGNAC, *Les gaietés du Conservatoire*, Paris, Delagrave, 1899.

offertes à cette époque ? Quelle représentation musicale attache-t-on au titre d' « Elève du Conservatoire » ou au « Prix du Conservatoire » ? La pauvre dizaine de registres subsistant aux Archives Nationales pour la période 1795-1815 permet d'avancer quelques réponses à ces nombreuses questions.

Depuis les années 1990 les études musicologiques ayant trait au Conservatoire connaissent un regain d'intérêt, avec une accélération vers 1995, explicable dans le contexte des anniversaires du bicentenaire de la Révolution française et de la création du Conservatoire⁵. On observe cependant aussi dans ces études, que le segment des vingt premières années de l'établissement ne représente qu'une faible part, qui s'explique par les lacunes archivistiques. Le livre de Constant Pierre, *Le Conservatoire*⁶, est la source naturelle sur laquelle repose une grande partie de nos connaissances. L'auteur, commis puis sous-chef du secrétariat du Conservatoire, y cite de nombreux documents d'archives, il ne les référence pas toujours et son aboutissement à un grand ouvrage de réflexion n'a pas été mené à bien⁷. Constant Pierre disposait dans son bureau d'archives qu'il a retranscrites ; elles ont été versées depuis 1961-1963 aux Archives Nationales et reclassées dans la série AJ³⁷⁸.

Nous présentons ici la publication en ligne de deux ouvrages : le *Dictionnaire biographique des élèves et aspirants* (1795-1815), et les *Tableaux des classes* du même établissement à la même époque. Le dictionnaire des élèves réunit 2742 notices en 715 pages. Les tableaux des classes comportent 319 pages décrivant toutes les classes et les professeurs des disciplines musicales, présentées chronologiquement de 1795 à 1815.

Pour établir ces deux livres, nous avons principalement utilisé trois registres :

- AJ³⁷ 84, 14, Recueil des élèves de l'an VI
- AJ³⁷ 85, Recueil factice, listes d'élèves
- AJ³⁷ 86, Recueil factice, listes d'élèves

que nous avons étayés, vérifiés par six autres documents :

- AJ³⁷ 1, École royale de chant, séances des professeurs
- AJ³⁷ 64, Registre des professeurs, répétiteurs, accompagnateurs
- AJ³⁷ 207, 3, Registres des inspecteurs Méhul et Cherubini
- AJ³⁷ 207, 4, Registre de l'inspecteur M. Cherubini
- AJ³⁷ 351, Registre manuscrit de Constant Pierre en 1900
- AJ³⁷ 367, Recueil des lauréats

Les trois premières sources forment le cœur du travail. Elles vont donner lieu ici même à une analyse, suivie de commentaires rendus indispensables par la complexité même de leur contenu. Pour les six sources suivantes une simple présentation suffit, car ces registres déjà bien connus des musicologues n'interviennent dans ce travail qu'en manière d'appoint, pour compléter les notices biographiques d'élèves.

5. Emmanuel HONDRÉ (dir.), *Le Conservatoire de musique de Paris. Regards sur une institution et son histoire*, Paris, Association du bureau des étudiants du Conservatoire, 1995. Florence GÉTREAU, *Aux origines du Musée de la musique. Les collections du Conservatoire de Paris. 1793-1993*, Paris, Klincksieck, RMN, 1996. *Le Conservatoire de Paris, 1795-1995, Des Menus Plaisirs à la Cité de la musique*, Paris, Buchet Chastel, 1996. *Musical Education in Europe (1770-1914)*, Michael FEND et Michel NOIRAY (dir.), Berlin, Berliner Wissenschafts-Verlag, 2005, 2 volumes. Sur le plan de la méthode, le livre de Rémy CAMPOS, *Instituer la musique, les premières années du Conservatoire de musique de Genève (1835-1859)*, Genève, Editions Université, 2003, m'a été d'une grande aide.

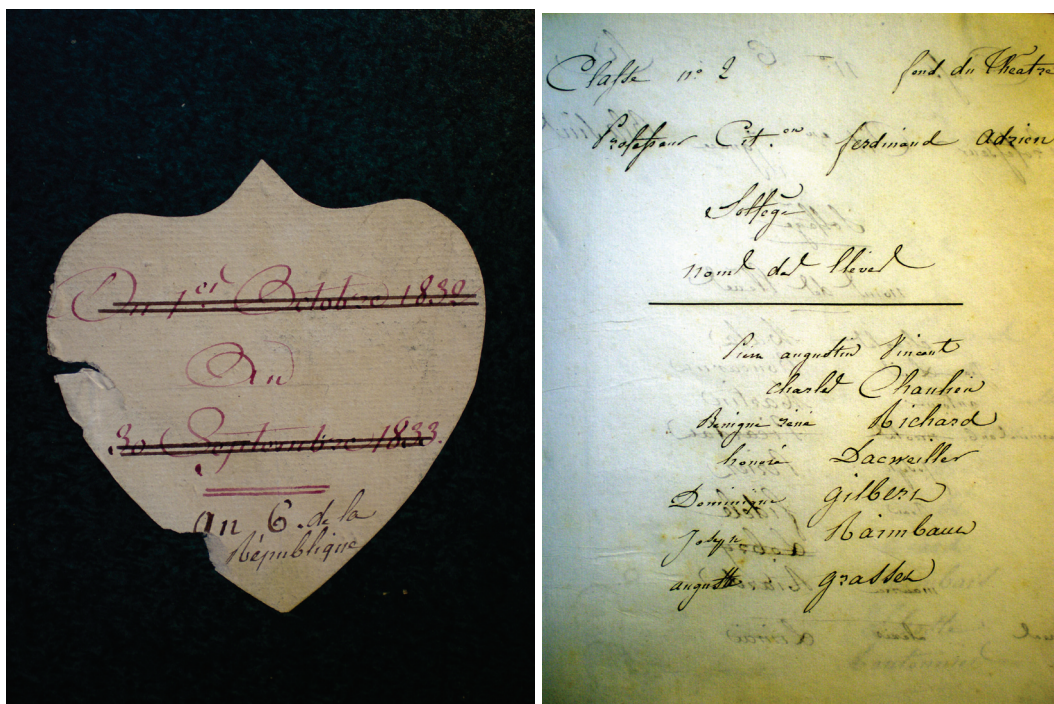
6. Constant PIERRE, *Le Conservatoire national de musique et de déclamation, documents historiques et administratifs recueillis ou reconstitués*, Paris, Imprimerie Nationale, 1900.

7. Cf d'Anne BONGRAIN et Marie Hélène COUDROY-SAGHAÏ, *Le Conservatoire de Paris 1901-1930 : documents administratifs et pédagogiques*, Paris, Joseph Vrin, 2012.

8. La collation des registres de l'époque de la Révolution et de l'Empire a dû paraître nécessaire à Constant Pierre puisqu'il en a tiré son propre registre manuscrit AJ³⁷ 351.

2. Description des sources

2.1. Registre AJ³⁷ 84, 14



AJ³⁷ 84, 14, plat de couverture et première page

Ce registre de petit format, 292 mm x 200 mm, d'une épaisseur de 8 mm, ne comporte pas de pièce de titre au dos⁹. Tous les éléments de la reliure confirment l'hypothèse d'un travail par un atelier parisien des environs de 1850 : une couverture de carton fort compressé à la machine recouvert au plat supérieur d'un papier à la colle teint au bain de teinture bleu, avec demi parchemin à coins, parchemin de réemploi.

L'étiquette du plat supérieur, en papier glacé ou satiné daté vers 1850, est découpée en forme de feuille végétale, indiquant à l'encre rouge : « du 1^{er} octobre 1832 au 30 septembre 1833 » raturée et noté manuscrit au-dessous, en petit, à l'encre noire : « An 6 de la République ». Le contreplat de couverture porte l'inscription au crayon : « Il y a des mentions allant de février 1798 à janv 1799, Germinal VI-Nivôse VII ».

Le registre se compose de 95 feuillets numérotés : la pagination va jusqu'à la page 73, les 22 dernières pages restant vierges¹⁰. Le papier d'assez bonne qualité présente un filigrane

9. Toutes les remarques techniques sur le contenu physique des registres, l'état et la provenance des reliures me viennent de deux rencontres les 15 février 2011 et 24 février 2012 à la Section du XIX^e siècle des Archives nationales (Paris), avec Madame Yvette Isselin, chargée d'études documentaires, et Monsieur Eric Laforest, restaurateur à l'atelier Restauration du département de la Conservation, que je remercie vivement ici.

10. En principe, un atelier de reliure vers 1850 retire les pages inutilisées de la fin. Ceci demeure le 2^e point mystérieux de la reliure de cet opuscule : à dater de 1799, ou de 1850 ?

« E.F. ». Les barbes de rives ont peut-être subi une découpe selon un procédé ancien et très soigné dès 1799 et ce registre présente des traces de dorure sur tranche ¹¹.

À chaque page l'ordre de présentation systématisé donne :

- le numéro de la salle de classe dans les bâtiments de la rue Bergère ¹²
- la mention « hommes » ou « femmes »
- le nom du professeur
- la matière enseignée
- la liste des prénoms et noms des élèves, parfois suivis d'une date d'entrée ou de sortie dans cette classe.

2.1.1 Table du Registre AJ³⁷ 84, 14

Pages	Titre propre	Description du contenu
1	« Classe n°2, fond du théâtre, Professeur Citoyen Ferdinand Adrien, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves]
2	« Classe n°6 h[ommes], Professeur Citoyen Ignace Blasius, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, dates de sortie]
3	« Classe n°8 h[ommes], Professeur Citoyen Braun, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, dates de sortie]
4	« Classe n°6 h[ommes], Professeur Citoyen Desvignes, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, dates de congé ou de maladie]
5	« Classe n°2 h[ommes], Professeur Citoyen Fournier, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves]
6	« Classe n°3 h[ommes], Professeur Citoyen Fuschs [sic], solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves]
7	« Classe n°7 h[ommes], Professeur Citoyen Guthmann, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, quelques dates d'entrée et de sortie]
8	« Classe n°8 h[ommes], Professeur Citoyen Hardouin, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, quelques dates d'entrée et de sortie]
9	« Fond du théâtre, Classe n°1, solfège hommes, Professeur Citoyen Horace le 27 Thermidor an 6, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège ouverte le 14 août 1798 : prénom et nom des élèves, une date de sortie]
10	« Classe n°3 h[ommes], Professeur Citoyen Legendre, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, quelques dates d'entrée et de sortie]
11	« Classe n°7 h[ommes], Professeur Citoyen Leroux, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, une date de sortie]
12	« Classe n°1 h[ommes], Professeur Citoyen Marciliac, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves]
13	« Classe n°1 h[ommes], Professeur Citoyen Mathieu, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, quelques dates d'entrée et de sortie]
14	« Classe n°2 h[ommes], Professeur Citoyen Mollet, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, quelques dates d'entrée et de sortie]
15	« Classe n°4 h[ommes], Professeur Citoyen Othon Vandebroek, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, une date de sortie]
16	« Classe n° 10, classe à ouvrir, solfège »	[Tableau de cette classe de solfège [prévue pour M. Rodolphe] : prénom et nom des élèves, quelques dates]

11. C'est principalement sur ce point que le registre AJ³⁷ 84, 14 reste mystérieux : il est difficile de dire si la reliure date de 1799 ou bien de 1850. A cette dernière date, elle aurait subi un massicotage : le texte manuscrit vient très près du bord, mais il ne semble pas avoir été rogné par cette opération (p. 9, 21, 59 et 39 surtout pour la partie supérieure).

12. La rue Bergère étant perpendiculaire à la rue du Faubourg Poissonnière, à ce carrefour le Conservatoire possède deux entrées, l'une sur chaque rue. L'accès par la rue Bergère, façade de l'Hôtel des Menus-Plaisirs, a été utilisée de 1795 à 1815 puis de 1832 à 1850 ; l'accès par le Faubourg Poissonnière a toujours été pratiqué.

		d'entrée et de sortie]
17	« Classe n° 6 h[ommes], Professeur Citoyen Pagniez, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, une date de sortie]
18	« Classe n° 5 h[ommes], Professeur Citoyen Sponheimer, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, plusieurs dates d'entrée et de sortie]
19	« Classe n° 1 fond du théâtre, Professeur Citoyen Widerkehr, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves]
20	« Classe n° 6 femmes, Professeur Citoyen Aubert, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, plusieurs dates d'entrée et de sortie]
21	« Classe n° 4 femmes, Professeur Citoyen Catel [rayé, remplacé par] Michel Gebauer, prendre le 22 Floréal, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, deux dates de sortie]
22	« Classe n° 6 femmes, Professeur Citoyen Chélard, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, une date d'entrée]
23	« Classe n° 5 femmes, Professeur Citoyen Gallet, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, une date d'entrée]
24	« Classe n° 9 femmes, Professeur Citoyen Louis Jadin, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, plusieurs dates d'entrée et de sortie]
25	« Classe n° 6 femmes, Professeur Citoyen Méon Ernest, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, une date d'entrée]
26	« Classe n° 8 femmes, Professeur Citoyen Rogat, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, plusieurs dates d'entrée et de permutation]
27	« Classe n° 8 femmes, Professeur Citoyen G ^e Schwent, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, une date d'entrée]
28	« Classe n° 2 femmes, Professeur Citoyen Simrock, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves]
29	« Classe n° 3 femmes, Professeur Citoyen Tourette, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves]
30	« Classe n° 1 femmes, Professeur Citoyen Veillard, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves]
31	« Classe n° 3 femmes, Professeur Citoyen Voisin, solfège, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de solfège : prénom et nom des élèves, deux dates d'entrée et de sortie]
32	« Classe n° 10 hommes, Professeur Citoyen Persuis, vocalisation, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de vocalisation : prénom et nom des élèves]
33	« Classe n° 2 femmes, Professeur Citoyen Fasquel, vocalisation, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de vocalisation : prénom et nom des élèves, plusieurs dates de sortie]
34	« Classe n° 6, Professeur Citoyen Guichard, vocalisation [femmes], noms des élèves »	[Tableau de cette classe de vocalisation : prénom et nom des élèves, une indication de sortie]
35	« Classe n° 2 femmes, Professeur Citoyen Richer, vocalisation, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de vocalisation : prénom et nom des élèves, une date de permutation]
36	« Classe n° 4 femmes, Professeur Arnold Adrien, chant, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de chant : prénom et nom des élèves]
37	« Classe n° 1 femmes, Professeur Citoyen Langlé, chant, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de chant : prénom et nom des élèves]
38	« Classe n° 8 hommes et femmes, Professeur Citoyen Lays, chant »	[Tableau de cette classe de vocalisation, listes séparées hommes et femmes : prénom et nom des élèves]
39	« Fond du théâtre Classe n° 1 h[ommes], Professeur Citoyen Berton, accompagnement, noms des élèves »	[Tableau de cette classe d'harmonie : prénom et nom des élèves]
40	« Classe n° 9 le 22 Floréal [an VI], Professeur Citoyen Catel, accompagnement hommes, noms des élèves »	[Tableau de cette classe d'harmonie : prénom et nom des élèves]
41	« Classe n° 1 femmes, Professeur Citoyen Rigel, accompagnement, noms des élèves »	[Tableau de cette classe d'harmonie : prénom et nom des élèves, deux dates d'entrée]
42	« Classe n° 7 h[ommes], Professeur Citoyen André Mozin, piano, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de piano : prénom et nom des élèves, deux dates d'entrée]

43	« Fond du théâtre classe n° 2 h[ommes], Professeur Citoyen Gobert, Piano, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de piano : prénom et nom des élèves]
44	« Classe n° 7 h[ommes], Professeur Citoyen Ladurner, Piano, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de piano : prénom et nom des élèves]
45	« Classe n° 1 h[ommes], Professeur Citoyen Benoit Mozin, Piano, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de piano : prénom et nom des élèves, une date d'entrée]
46	« Classe n° 9 h[ommes], Classe à ouvrir, Piano »	[Tableau de cette classe de piano prévue pour M. Frédéric Nicodamy : prénom et nom des élèves]
47	« Classe n° 3 femmes, Professeur Citoyen Séjan, Piano »	[Tableau de cette classe de piano : prénom et nom des élèves]
48	« Classe n° 4 femmes, Professeur Citoyen H. Jadin, Piano, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de piano : prénom et nom des élèves]
49	« Classe n° 4 femmes, Professeur Citoyen Adam, Piano, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de piano : prénom et nom des élèves]
50	« Classe n° 7 femmes, Professeur Citoyen Granier, Piano, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de piano : prénom et nom des élèves, deux dates d'entrée et de sortie]
51	« Classe n° 7, Professeur Citoyen Baillot, Violon, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de violon : prénom et nom des élèves]
52	« Classe n° 10, Professeur Citoyen Frédéric Blasius, Violon, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de violon : prénom et nom des élèves]
53	« Classe n° 6, Professeur Citoyen Pierre Blasius, Violon, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de violon : prénom et nom des élèves]
54	« Classe n° 3, Professeur Citoyen Guénin, Violon, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de violon : prénom et nom des élèves]
55	« Classe n° 2, Professeur Citoyen Guérillot, Violon, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de violon : prénom et nom des élèves, plusieurs dates d'entrée et de sortie]
56	« Classe n° 5, Professeur Citoyen Lahoussaye, Violon, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de violon : prénom et nom des élèves, plusieurs dates d'entrée et de sortie]
57	« Classe n° 4, Professeur Citoyen Janson, Basse, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de violoncelle : prénom et nom des élèves, une date de sortie]
58	« Classe n° 4, Professeur Citoyen Levasseur, Basse, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de violoncelle : prénom et nom des élèves]
59	« Fond du Théâtre classe n° 2, Professeur Citoyen Devienne, Flûte, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de flûte : prénom et nom des élèves, une date de sortie]
60	« Classe n° 9, Professeur Citoyen Hugot, Flûte, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de flûte : prénom et nom des élèves]
61	« Classe n° 4, Professeur Citoyen Schneitzhoffer, Flûte, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de flûte : prénom et nom des élèves, deux dates d'entrée et de sortie]
62	« Classe n° 9 le 21 Floréal, Professeur Citoyen Vanderlick, Flûte »	[Tableau de cette classe de flûte : prénom et nom des élèves]
63	« Fond du théâtre Classe n° 1, Professeur Citoyen Sallantin, hautbois, Noms des élèves »	[Tableau de cette classe de hautbois : prénom et nom des élèves, une date d'entrée]
64	« Classe n° 2, Professeur Citoyen Layer, Clarinette, Noms des élèves »	[Tableau de cette classe de clarinette : prénom et nom des élèves]
65	« Classe n° 1, Professeur Citoyen Louis Lefevre, Clarinette, Noms des élèves »	[Tableau de cette classe de clarinette : prénom et nom des élèves]
66	« Classe n° 8 le 21 Floréal, Professeur Citoyen Xavier Lefevre, Clarinette »	[Tableau de cette classe de clarinette : prénom et nom des élèves]
67	« Classe n° 8, Professeur Citoyen Solere, Clarinette, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de clarinette : prénom et nom des élèves]
68	« Classe n° 10, Professeur Citoyen Delcambre, Basson, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de basson : prénom et nom des élèves, une date de sortie]
69	« Classe n° 8, Professeur Citoyen Ozi, Basson, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de basson : prénom et nom des élèves]
70	« Classe n° 5, Professeur Citoyen Tulou, Basson, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de basson : prénom et nom de deux élèves]

71	« Classe n° 8, Professeur Citoyen Frédéric Duvernoy, Cor, noms des élèves »	[Tableau de cette classe de cor : prénom et nom des élèves]
72	« Classe n° 7, Professeur Citoyen Buch, Cor 1 ^{er} , noms des élèves »	[Tableau de cette classe de cor : prénom et nom des élèves]
73	« Classe n° 1, Professeur Citoyen Kenn, Cor 2 ^{ème} , noms des élèves »	[Tableau de cette classe de cor : prénom et nom des élèves]

L'analyse de reliure de ce petit registre laisse penser à une certaine solennisation : le papier de meilleure qualité que d'habitude dans l'administration, la graphie homogène et lisible, clairement ordonnée, les bords de pages rognés et surtout dorés sur tranche. Son caractère homogène dans la description systématique et exacte des classes en font un registre unique en son genre. Mais fut-il unique à son époque ? Ne serait-il pas le seul « survivant » d'une série entièrement disparue ? Pour quelles raisons l'administration du Conservatoire aurait-elle abandonné cette bonne idée de départ ? Outre l'unicité, son autre qualité est de décrire l'an VI républicain, de Vendémiaire à Fructidor, c'est à dire l'année scolaire du 22 septembre 1797 au 21 septembre 1798 ; le Conservatoire ayant ouvert ses portes le 22 octobre 1796, il s'agit de la deuxième année d'existence, témoin précieux des origines.

L'indication de l'étiquette du plat de couverture : « du 1^{er} octobre 1832 au 30 septembre 1833 », ne correspond pas au contenu, il y a là un nouveau paradoxe entre la qualité du registre et cette irrégularité. La rature, et la réécriture au-dessous en petit et à l'encre noire : « An 6 de la République » est très probablement de la main tardive de Constant Pierre.

Un autre commentaire de Constant Pierre porté sur le contreplat de couverture : « Il y a des mentions allant de février 1798 à janv 1799, Germinal VI-Nivôse VII » appelle des réserves. Si le registre se rapporte à l'an VI, il s'agit de la période allant de septembre 1797 à septembre 1798. Toutefois, en collectant les dates mentionnées à l'intérieur du registre pour les entrées et les sorties d'élèves, on aboutit à une période plus large, remontant à l'an V et prolongée jusqu'à janvier 1799. Ceci tend à confirmer le fait qu'on y retrouve bon nombre des élèves de la première année du Conservatoire, 1796-1797.

Un seul scripteur est intervenu sur ce registre. S'agit-t-il de Vinit, le secrétaire en titre du Conservatoire, dont ce serait précisément le rôle ? Selon les états périodiques du personnel, Michel Joseph Vény, dit « Vinit », déjà secrétaire de Bernard Sarrette à l'Institut National de musique, est passé en 1795 au Conservatoire où il demeure à ce poste jusqu'en 1815. La graphie ici présente, est commune à celle d'un grand nombre de pages des autres registres AJ³⁷ 85 et AJ³⁷ 86. Le problème de l'identification de ce scripteur se posera de nouveau à propos de ces recueils.

Il est inhabituel de localiser les classes de musique dans l'école par le numéro de leur salle ; parmi les archives subsistant de cette époque, ce témoignage est unique et rappelle par sa rigueur l'esprit tout militaire présidant à l'organisation initiale de l'école. Ce registre indique par exemple : « Classe n°2, fond du théâtre, Professeur Citoyen Ferdinand Adrien ». Il serait intéressant d'établir le plan des classes dans les locaux, ce qui ne manquerait pas de souligner l'ampleur des moyens matériels conférés par le gouvernement à la nouvelle école, mais ce travail reste illusoire¹³.

Les renseignements concernant les élèves se bornent à leur prénom et leur nom. Leur âge ou leur date de naissance, leur adresse ou certaines qualités comme « élève des départemens » ne sont pas envisagés, ce que l'on peut regretter. Plusieurs mentions de dates indiquent leur

13. Aucun plan des bâtiments ne donne les clefs de la numérotation des salles du Conservatoire : ni le plan signé par l'architecte Delannoy le 25 Ventôse an X [16 mars 1802], ni le plan dressé en 1834 par l'architecte Debret, date d'ailleurs trop tardive pour nous. Deux documents du facteur de pianos Blanchet se réfèrent à ces numéros de salles : l'*État estimatif du 1^{er} mai 1822* (A.N. AJ³⁷ 81, 9) et l'*État des piano* sans date [janvier 1828] (A.N. O³ 1813, II, 303), mais ne permettent pas de les localiser avec exactitude.

entrée ou leur sortie de la classe considérée et un certain nombre de ratures précisent des permutations de classes par les termes « destitué », « sorti » ou « a quitté », mais pas toujours assorties d'une date.

L'orthographe des patronymes n'est pas fixée et présente une difficulté : on pense d'une manière plus phonétique qu'écrite, suivant la coutume de l'époque : une grande partie des pages de l'ensemble de ces documents administratifs sont sans doute rédigées sous la dictée, ce qui induit des variantes orthographiques souvent gênantes pour identifier le même élève d'un endroit à l'autre du registre, sans le confondre avec un parent ou un homonyme.

Les 31 classes de solfège, 19 pour les hommes et 12 pour les femmes, sont présentées dans l'ordre alphabétique du nom des professeurs : Adrien, Blasius, Braun... jusqu'à Widerkehr pour les hommes ; Aubert, Catel, Chélarde... jusqu'à Voisin pour les femmes. Ce classement témoigne d'un certain égalitarisme républicain, il n'y a pas ici de grand maître suivi de professeurs secondaires, les répétiteurs n'existent pas encore. Les classes suivantes sont le chant, l'harmonisation, le piano, puis comme dans une partition : le violon, la « basse » (violoncelle), puis les bois, et enfin le cor.

En décrivant méthodiquement les classes de l'école de musique, le registre donne une excellente vision d'ensemble de l'année scolaire 1797-1798. Toutefois le système scolaire n'est pas annualisé comme aujourd'hui : les élèves peuvent entrer ou sortir d'un enseignement dans le cours de l'année, ce qui provoque une fluctuation constante des effectifs, sans compter les interruptions d'études et les double-cursus. Il y a un risque à proposer un effectif global des élèves, si on ne le fait pas à une date précise. De plus, l'arrivée constante de nouveaux élèves provoque l'ouverture de nouvelles classes et la nomination de nouveaux professeurs, à cette époque de la fondation, où le budget accordé au Conservatoire est assez généreux¹⁴. On se risquera à proposer d'après ce registre une estimation globale de 369 élèves pour l'année 1797-1798 : 132 femmes et 237 hommes, que l'on peut classer en trois catégories : ceux qui ne suivent qu'un cours de solfège (en général les jeunes débutants) ; ceux qui cumulent le solfège et l'étude d'un ou de plusieurs instrument (ou du chant) ; les élèves généralement les plus avancés, qui délaissent le solfège pour suivre une ou deux classes d'instrument ou de chant.

14. Ainsi relève-t-on dans le tableau ci-dessus deux mentions « Classe à ouvrir » pour une classe de solfège et une classe de piano (p. 16 et 46 du registre). Le budget 1796 est de 320.000 francs ; il passe à 100.000 francs en l'an XI (1803-1804).

2.2. Registre AJ³⁷ 85

Registre AJ³⁷ 85 : pièce de titre sur le dos, reliure datée vers 1850, et étiquette du plat de couverture.

Cet épais registre présente les dimensions 435 mm x 275 mm et d'une épaisseur de 48 mm. Comme pour le registre précédent, l'analyse de la reliure confirme par tous ses éléments le travail d'une même main, d'un même atelier parisien des années 1850 : sous leur forme de présentation actuelle, ces registres sont protégés par une couverture de carton fort compressé à la machine. Le plat supérieur est recouvert d'un papier bleu à la colle, avec demi parchemin à coins, parchemin de réemploi. Au dos de la reliure, une pièce de titre en basane teinte en rouge est titrée au composteur de caractères Didot typiques des années 1850 et de caractères « bâton » plus tardifs que 1830-1850, le tout entouré d'un double filet, gras et maigre également doré, typique des années 1830-1850 ; il y est inscrit : « PERSONNEL / DES / ÉLÈVES / MUSIQUE / TABLES / ALPHABÉTIQUES / DE / 1786 / à / 1812 ». Le plat supérieur porte au centre une étiquette de papier glacé ou satiné également à dater vers 1850, présentant à l'encre brune la mention manuscrite : « Musique / Noms des élèves qui ont été / dans les classes dans les ans / 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 1806, / 1807, 1808, 1809, 1810, 1809, 1810 [sic], 11, et 12. / Tables alphabétiques des Elèves ». Le contreplat supérieur est couvert d'un papier de garde glacé noir, laissant visible en dessous les trois supports de couture (en haut, au milieu et en bas), longs de plus d'un centimètre et demi ¹⁵.

Le registre comporte 490 feuillets formés de feuilles volantes qui ont conservé leurs barbes de rives, feuilles assemblées par une couture à surjet formant des paquets à relier ¹⁶. Le papier est de qualité assez ordinaire, du type administratif de l'époque, soit papier blanc issu d'une pâte de bois ou de paille, soit papier azuré, vergé à filigranes « Noël » ou « grappes de raisin ».

15. Alors que le relieur pouvait les faire plus courts : preuve du soin de ce travail.

16. La pagination a été faite ultérieurement, vers 1898, par Constant Pierre.

Les différentes parties du registre ne sont annoncées par aucune page de titre¹⁷ ; de rares chapeaux annoncent l'objet de ce qui suit, précisant parfois la période visée par quelques dates. Voici le contenu de ces 490 pages, où nous utilisons l'indication laissée en haut de pages comme « titre propre », suivie des dates restituées et d'un descriptif de contenu également restitué entre crochets.

2.2.1 Table du registre *Aj*³⁷ 85

Pages	Titre propre	Dates restituées	Description du contenu
1 à 4	« M. Rogat P. » « M. Veillard P. » « M. Widerkehr P. » « M. Blangy adj ^t » « Mlle Bonnemé R. » « Mlle Dutey R. » « Mlle Goblin R. » « Mlle Méric R. » « Mlle Rosier R. » « Mlle Genret R. »	[juin à décembre 1813]	[Tableaux de classes de solfège par professeur : nom des élèves, rarement les prénoms]
5 à 16	« M. Xavier Lefèvre Prof. » « M. Ch. Duvernoy Prof. » « M. Ozi Prof. » « M. Delcambre Prof. » « M. Habeneck, Adj ^t » « M. Jobin aîné, Rép. » « M. Grasset, Prof. » « M. Padeloup, Rép. » « M. Baillot, Prof. » « M. Mialle, Rép. » « M. Kreutzer, Prof. » « M. Armand, Rép. » « M. Levasseur, Prof. » « M. Baudiot, Prof. » « M. Wunderlich, Prof. » « M. Moudrux, Rép. » « M. Guillou, Rép. »	[juin à décembre 1813]	[Tableaux de classes d'instruments par professeur : nom des élèves, rarement les prénoms]
17 et 18	« Violon »	[ca juin 1813]	[Tableaux de classes de violon sans nom du professeur : noms, prénoms des élèves, date d'entrée en classe de violon]
19 à 35	« Classe de M. Duport, Prof. Violoncelle » « M. Levasseur, Prof. Violoncelle » « M. Baudiot, Prof. Violoncelle » « Classe de M. Grasset, Prof. Violon » « Classe de M. Baillot, Prof. Violon » « M. Kreutzer, Prof. Violon » « M. Habeneck, Adjoint Prof. Violon » « Classe de M. Mialle, Rép.	[ca décembre 1815]	[Tableaux de classes de violoncelle puis de violon, par professeur : noms des élèves, prénoms, dates de naissance, d'admission au Conservatoire et d'« entrée au genre »]

17. La page 211 du registre, intitulée « Rentrée des classes, 15 octobre 1806 », est exceptionnelle.

	Violon » « Classe de M. Dufresne, Rép. Violon »		
36 à 38	« Départemens »	[ca février 1808]	[Liste d'élèves hommes venant des départements : nom, prénom, lieu de naissance (sans la date) ; suivie d'une liste alphabétique de A à M d'élèves femmes venant des départements : nom, prénom, date de naissance (sans le lieu)]
39 et 40	« Piano femmes »	[ca 1803-1810]	[Liste alphabétique de A à H des élèves femmes en classe de piano : nom, prénom, date d'admission en piano, parfois de sortie]
41 et 42	« Piano »	[ca 1803 à 1810]	[Liste chronologique de répétiteurs de piano hommes et femmes]
43 à 45	« Piano hommes »	[ca 1803-1810]	[Liste alphabétique de B à Z d'élèves de piano hommes : nom, prénom, date d'admission en piano]
45 à 48	[néant]	[ca février 1808]	[Liste alphabétique de D à V d'élèves femmes venant des départements : nom, prénom, date de naissance (sans le lieu)]
49 et 50	« Piano femmes »	[ca 1803-1810]	[Liste alphabétique de J à T d'élèves de piano femmes : nom, prénom, date d'admission en piano, parfois de sortie]
51 et 52	[néant]	[ca 1799 à 1808]	[Liste d'élèves hommes en classes de chant : nom (pas de prénom), date d'admission, nom du professeur de chant ou de vocalisation]
53 à 56	« Chant »	[ca 1799 à 1808]	[Liste d'élèves femmes en classes de chant : nom (pas de prénom), date d'admission, nom du professeur de chant ou de vocalisation]
57 à 61	« Chant »	[ca 1799 à 1808]	[Liste d'élèves hommes et femmes en classes de chant : nom (pas de prénom), date d'admission, nom du professeur de chant ou de vocalisation ; cette liste double la précédente des p. 51-56]
62	« Prép. au chant »	[ca 1808]	[Liste d'élèves hommes et femmes des classes de vocalisation, par noms de professeurs : nom (parfois le prénom ou la date de naissance), date d'admission]
65	« violon »	[ca 1808-1809]	[Tableaux de classes de violon, élèves hommes : nom, prénom, dates de naissance, d'admission au Conservatoire et en classe de violon]
68		[1805]	[Note intercalée concernant l'organisation des classes d'harmonie]
69 à 110	« Elèves admis dans les classes de violon »	[1796 à 1807]	[Tableau chronologique des élèves hommes des classes de violon : nom, prénom, date d'admission, éventuellement de sortie]
111 à 121	« Harmonie an 5 »	[1796 à 1810]	[Tableau chronologique des élèves hommes des classes d'harmonie : nom, prénom, parfois date de sortie ; élèves femmes pour M. Rey une seule fois]
123 à 157	« An 7, M. Mengozzi, Prof chant »... « Préparation au chant »... « vocalisation »... « chant »... « déclamation lyrique »	[1798 à 1805]	[Tableaux chronologiques des classes désignées : noms des élèves hommes et femmes, prénoms, parfois dates d'admission et/ou de sortie en chant]
159	« Départemens »	[1808]	[Liste de neuf élèves femmes venant des départements : nom, pas de prénom, lieu de naissance sans la date]

160	« violon... M. Corantin Habeneck, Rép. »	[ca janvier 1809]	[Tableau de cette classe de violon, élèves hommes : nom, prénom, dates de naissance, d'admission au Conservatoire et en classe de violon ; suite de la page 65]
161 à 167	« Elèves admis en l'an 12 depuis le 2 Brumaire époque de la rentrée des classes » [continue p. 163 :] « Elèves admis en l'an 13 (hommes) ». [Continue p. 167 :] « Elèves hommes admis en l'an 14 et depuis le 1 ^{er} janvier jusqu'au 31 décembre 1806 »	[1803 à 1806]	[Tableau chronologique à partir de la rentrée des classes, élèves hommes : prénom, nom, date d'admission, classe]
171 à 192	« Classe de M. Garat »	[1804 à 1806]	[Tableaux chronologiques des classes désignées, élèves hommes ou femmes : nom, prénom, parfois date d'admission et/ou de sortie en chant. La plupart des tableaux « An 14 » ne sont pas complétés, sans doute abandonnés en raison du changement de calendrier]
193	« M. Baptiste a commencé le 27 juin 1809 la déclamation lyrique en remplacement de M. Lafon qui a cessé le 24 juin 1809 »	[concerne les années 1809 à 1814, mais rédaction effectuée en 1826 avec une actualisation]	[Tableau synoptique sur deux colonnes « Hommes/femmes »: nom, pas de prénom, date de sortie, pas de date d'entrée. Toutefois, p. 195 à 196, l'écriture est différente, comme le papier, on dirait la continuation d'une liste plus ancienne, non retrouvée]
195 à 210	[néant]	[ca 1806 à 1808]	[Tableaux de classes de chant Richer, Garat, Gérard, Despéramons, Butignot, Guichard, Roland, Albert Bonnet, élèves femmes et hommes : nom, prénom, date d'admission au Conservatoire, date de naissance, date d'admission dans la classe, indications sur les élèves passés d'une classe vocale à une autre]
211 à 216	« Rentrée des classes, 15 octobre 1806. Elèves hommes et femmes admis au Conservatoire impérial de musique depuis le 15 octobre 1806 jusqu'au 31 décembre 1806 et depuis le 1 ^{er} janvier 1807 jusqu'au 20 août 1807 ».	[du 15 octobre 1806 au 20 août 1807]	[Tableau chronologique à partir de la rentrée des classes, élèves hommes : prénom, nom, date d'admission, classe. Apparemment le retour au calendrier grégorien déclenche cette nouvelle présentation, chronologique, suite des p. 161-167]
217 à 224			[pages vides]
225 à 227	« Elèves femmes admises 1806 »	[du 15 octobre 1806 au 20 août 1807]	[Tableau chronologique de rentrée des classes, élèves femmes : prénom, nom, date d'admission, classe (suite des p. 211-216)]
229	« Elèves rayés le 4 mars 1808... le 9 mars 1808 »	[1808]	[Liste d'élèves renvoyés, hommes et femmes : nom, parfois le prénom, classe]
230 à 232			[pages vides]
233	« Elèves faits par M. Baptiste aîné, et qui ont débuté en divers théâtres »	[1809-1828]	[Tableau synoptique de la classe de déclamation lyrique, colonnes : « Opéra, Français, Odéon, Feydeau », élèves hommes en haut, élèves femmes en bas : nom sans prénom ni indication « M. » ou M ^{me} »]
234 à 238			[pages vides]
239 à 245	« A » « B » « C »	[entre 1796 et 1806]	[Liste alphabétique sur trois colonnes, élèves hommes : nom, prénom ; aucune date ni classe, ni professeur. Au vu des dates, le changement de calendrier au 1 ^{er} janvier 1806 a peut-être poussé à

			rédigé cet index d'élèves depuis l'ouverture des classes en 1796 ? Il n'y a pas d'équivalent pour les femmes. Noter que la lettre « D » oubliée, a été rejetée après la lettre « V »]
247 à 260	« Ecole de musique. Admissions d'élèves hommes et femmes depuis le 2 novembre 1810 »	[du 2 novembre 1810 au 16 juin 1813]	[Tableau chronologique de rentrée des classes, élèves hommes : prénom, nom, date d'admission, classe (suite des p. 211-227)]
261 à 270			[pages vides]
271 à 277	« Femmes »	[du 5 novembre 1810 au 19 octobre 1812]	[Tableau chronologique de rentrée des classes, élèves femmes : prénom, nom, parfois date de naissance, date d'admission, classe (suite de la p. 260)]
279 à 281	« Flûtes »	[1803 à 1806]	[Tableau chronologique des classes d'instruments à vent flûte, cor, hautbois, clarinette, basson, élèves hommes : prénom, nom, professeur, date d'entrée, date de sortie]
282 à 285	« Accompagnateurs dans les classes depuis le Premier Brumaire an XI Jusqu'au Premier Janvier 1806, et au 1 ^{er} avril 1806 ».	[octobre 1803 à avril 1806]	[Tableau chronologique d'élèves hommes et femmes pianistes accompagnateurs : prénom, nom, professeur de la classe accompagnée, date d'entrée, date de sortie]
287 à 288	« Répétiteurs au 1 ^{er} janvier 1806 »	[au 1 ^{er} janvier 1806]	[Liste de répétiteurs : nom, pas de prénom, classe assumée ou nom du professeur titulaire, parfois date de commencement du répétitorat]
291 à 364	« Hommes, an V [rayé], école de musique »	[1796 à 1809]	[Liste alphabétique d'élèves hommes, la plus ancienne connue des débuts du Conservatoire : nom, prénom, date d'admission ou de réinscription, parfois date de naissance, parfois date de fin d'études, jamais la classe. Dates selon le calendrier républicain. A partir de p. 343, lettre « P », ne figurent plus que « Nom-prénom », aucune date ni classe]
330			[Insertion manuscrite datée du 10 janvier 1898 et signée de Constant Pierre, expliquant pourquoi les p. 331-341 n'existent pas]
365 à 380	« A - Hommes »	[1796 à 25 octobre 1804]	[Liste alphabétique d'élèves hommes : nom, parfois le prénom, date d'admission. Dates selon le calendrier républicain. Cette liste est parallèle à celle des p. 291-364, elle couvre une période moins large et elle est moins renseignée ; mais elle comporte moins de fautes]
383 à 417	« Admission. Noms des élèves hommes et femmes admis au Conservatoire impérial de musique à l'époque du 16 octobre 1809, jour de la rentrée des classes »	[1809 et 1810, avec report d'éléments remontant à 1797]	[Liste alphabétique de rentrée, élèves femmes : prénom, nom, date d'admission. Des pages blanches ont été réservées par le scripteur pour inscrire alphabétiquement les élèves arrivées ultérieurement. La page de titre 383 « admis au Conservatoire Impérial de Musique à l'époque du 16 octobre 1809, jour de la rentrée des classes » ne correspond pas]
418	« Admissions, pensionnaires femmes »	[1809]	[Liste des élèves femmes pensionnaires : prénom, nom, date d'admission]
421 à 463	« Admissions, hommes, A »	[1809 et 1810, avec report d'éléments remontant à 1796]	[Liste alphabétique de rentrée, élèves hommes : nom, parfois le prénom, date d'admission, date de naissance jamais, instrument jamais indiqué. Beaucoup de pages vierges intercalées, sans doute en prévision d'autres noms à inscrire]

			ultérieurement ; liste supposée à la suite de celle des femmes (p. 383-417)].
463	« Pensionnaires hommes »	[1809-1811]	[Liste des élèves hommes pensionnaires : nom, pas de prénom, parfois date d'admission]
464 468			[pages vides]
469 à 490		[1796 au 21 octobre 1804]	[Liste alphabétique d'élèves femmes, la plus ancienne connue des débuts du Conservatoire : nom prénom, date d'admission, parfois date de sortie, pas de date de naissance, pas de classe. Liste parallèle à celles des p. 365-380 pour les hommes, et seule liste de ce genre pour les femmes.

Mr. Rogat P.	Mr. Veillard P.	Mr. Widemann P.	Mr. Blangy P.
Mr. Jouvillet	Mr. Rose	Mr. Jouvillet	Mr. Jouvillet
Mr. Blouin	Mr. Griboussier	Mr. Teller	Mr. St. Romain
Mr. Brouque	Mr. Guichot	Mr. Toussaint	Mr. Falot
Mr. Juvina	Mr. Baroussier	Mr. Duchatel	Mr. Martin (Polyphème)
Mr. Lagarde	Mr. Buffard	Mr. Palliquet	Mr. Oby (Jean)
Mr. Bongue	Mr. Rongu	Mr. Ponsard	Mr. Perbon
Mr. Bongue	Mr. Létourneau	Mr. d'Almeida	Mr. Steadman
		Mr. LaFont	Mr. Colombet
		Mr. Lenoir	Mr. Fenech
			Mr. Michel
			Mr. Fauch
			Mr. Roubet

Tableaux des classes : nom du professeur, liste des noms d'élèves, prénoms omis sauf précision en cas de frères et sœurs ; aucune date, époque juin à décembre 1813 restituée par recoupements, ainsi que la matière : solfège [A]³⁷ 85, p. 1].

Violon

entrée en classe :

Alexis Jean Jacques Imen	10 Mai 1809.
Auguste Mathieu Auguste Baillot	22 Mars 1810 20 Mars 1809
Jean Marie Alexandre Demony	10 Juin 1808
Mathurin Auguste Baillot	22 Aout 1810
Louis - Ottinelli	15 Mai 1811
Jean Baptiste François Grosse Labadent	6 Mai 1812.
Job. Martin Larossa Hansfeld	16. g. 1812
Jean Baptiste Debrève	22. Mars 1813. Prov.
Pignatelli	27. g. 1813. no 26 Juin 1787
Charles Pierre Saint Laurent	20 Aout 1808
Adolphe Lucie Louis Polky.	2 Janvier 1811.

Violon : dates d'entrée en classe. Mais classe de quel professeur ? D'autres recoupements permettent d'identifier la classe de Kreutzer. Après le trait nous identifions la classe de violon de Baillot. Le classement est chronologique entre 1809 et 1813 [A]³⁷ 85, p. 17].

Élèves admis en L'an 12.
Depuis le 2. Brumaire, Époque de la Reentrée
des Classes - 1.

Hommes.

François	Requault	admis le 6. Brum ^{re} an 12.	(Flûte et Solfège)
Desiré	Courroucau	id.	Solfège
Aimé	Maire	id.	Solfège
François	Gallerie	id.	Solfège
Jean Baptiste	Laxdan	id.	Solfège et Cor.
Nicolas	Dubry	id.	Solf. et Basson
Pierre	Serjat.	id.	Flûte.
Charles	Loche	id.	Clarinete
		id.	Solfège

Liste de type « rentrée des classes », datée an 12 et continuée jusqu'en 1806 : nom et prénom des élèves hommes, date d'admission, discipline musicale mais absence du nom du professeur [AJ]³⁷ 85, p. 161].

Mad^{lle} Laxson. / entrée chez M. Desperamons le 13 Janvier 1807.
Eugénie.
admise le 2 Messidor an 12.
Née le 2. Germinal an 2.

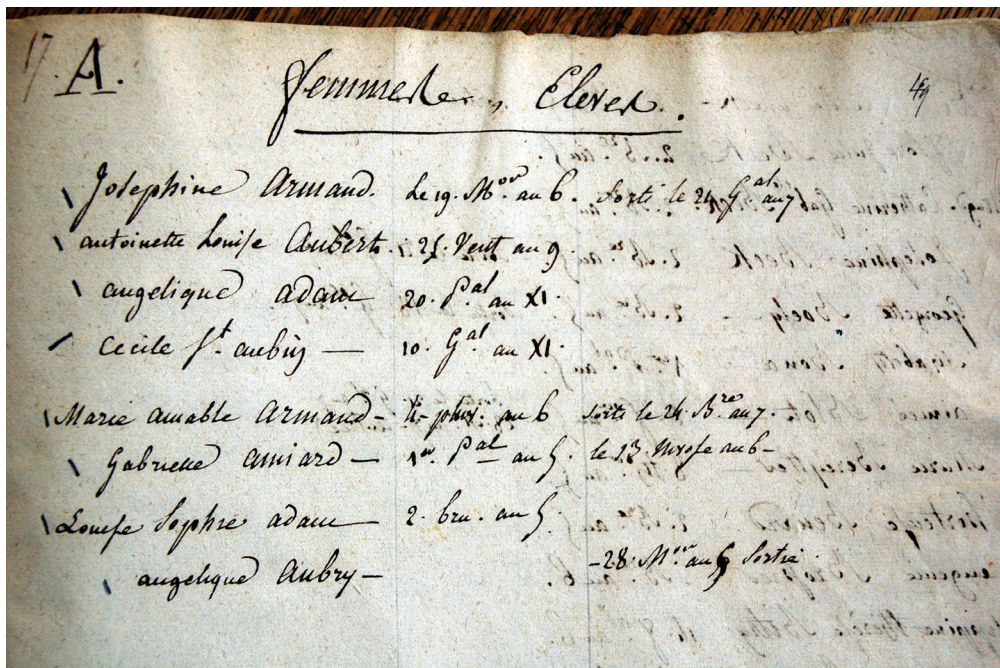
Mad^{lle} Mante. / entrée chez M. Desperamons le 12 Janvier 1808.
Laura Adèle.
admise le 1^{er} Juin 1806.
Née le 4. Nivôse an 2.

Mad^{lle} Bonfion. / entrée chez M. Desperamons le 20 Janvier 1808.
Thérèse Miola.
admise le 27 Nivôse an 13.
Née le

Elèves femmes de la classe de vocalisation de M. Desperamons : nom, prénom, dates d'admissions au Conservatoire et dans la classe considérée, date de naissance. Ce tableau de classe d'un format particulier a cependant l'avantage d'être très complet ; date de rédaction restituée : 1806-1808 [AJ]³⁷ 85, p. 200].



Liste de type « index » des noms d'élèves hommes, regroupés par lettres : les prénoms sont présents, mais aucune date, aucune classe. Datation par recoupements : entre 1796 et 1806 [AJ³⁷ 85, p. 239].



Liste de type « index » des noms d'élèves femmes, regroupés par lettres : les prénoms sont présents et une date d'entrée en classe (classe non précisée). Période concernée, par recoupements : entre 1797 et 1812 [AJ³⁷ 85, p. 469].

La reliure du registre AJ³⁷ 85 est d'un aspect décourageant par l'imprécision de sa présentation. La pièce de titre au dos est inexacte : « tables alphabétiques de 1786 à 1812 », les dates visées étant 1795-1815 et il ne s'agit pas uniquement de tables alphabétiques. La même inexactitude se retrouve dans l'étiquette de plat supérieur de couverture annonçant une période de l'an V à 1812.

Le désordre est l'autre trait marquant de ce registre. L'analyse de sa reliure fait bien apparaître que vers 1850 l'atelier de reliure a eu à réunir de simples feuilles : en effet, les secrétaires du Conservatoire des années 1795-1815 utilisent des feuilles volantes et plus rarement des folios pliés en deux, insérés les uns dans les autres. Nous citons à nouveau Elisabeth Dunan : « On pensait préserver ainsi [en les reliant] les pièces d'archives de la disparition. On se mit à relier ce qui restait, après un classement beaucoup trop rapide, de sorte qu'aux documents annoncés se trouvent mêlées bien d'autres pièces qu'on ne s'attendrait pas à rencontrer là : ceci oblige à faire un inventaire très détaillé de ces recueils, si on veut vraiment faire connaître leur contenu »¹⁸. L'auteur relate les nombreux avatars subis par ces archives entre 1815 et 1850, et les idées énoncées dans une lettre du directeur Esprit Auber le 22 janvier 1847 corroborent tout à fait notre constat d'une reliure réalisée justement à cette époque : « J'ai toujours pensé que, dans mes devoirs d'administrateur, se trouvait l'obligation de conserver à l'établissement (...) les Archives qui peuvent servir à suivre, en quelque sorte, l'histoire de ses travaux »¹⁹.

Voici un exemple de confusion : la liste des répétiteurs des professeurs de piano commencée vers 1803 est interrompue au milieu d'une page à l'année 1810, sans raison apparente²⁰ ; cependant les répétiteurs existent jusqu'à la fermeture en 1815. Comment expliquer cette rupture ? Les feuilles des années manquantes seraient-elles perdues ? Leur tenue aurait-elle été abandonnée après 1810 ? Une autre confusion provient des feuillets sans intitulé qui obligent à se familiariser d'abord avec la graphie du rédacteur pour comprendre ce qu'il entreprend. La fixation de l'orthographe des patronymes présente un type de difficulté déjà entrevu²¹. Malgré tout, il est possible de restituer des biographies d'élèves en acceptant modestement une marge d'erreur que nous nous efforçons de minimiser par de constants rapprochements, comparaisons, déductions entre les éléments en présence.

Nous retrouvons dans ce registre l'écriture de plusieurs scribes, que nous aimerions identifier. Il est certain que plusieurs pages sont de la main du secrétaire en titre du Conservatoire, Michel Vény dit « Vinit », déjà rencontré. L'importance quantitative du travail fourni interdit de penser que Vinit ait tout rédigé seul ; il est certainement aidé par d'autres personnes et en effet le secrétariat, assez largement pourvu de personnel, se compose entre 1795 et 1815 d'un effectif stable de 3 à 4 messieurs, portant de manière permutable les titres de commis, secrétaire adjoint ou expéditionnaire ; ces contributeurs possibles aux diverses tâches d'écriture sont Louis Perreau (1795-1815), Martin Haurut (1796-1798), Pierre Laperrière (1799-1801), Augustin Hullard (1798-1801) suivi par Bluteau (1802-1805) et Darsin (vers 1810-1814)²². Toutefois leurs écritures ne sauraient être identifiées avec exactitude. De telles hésitations dans les identifications sont compréhensibles pour l'administration débutante d'un grand établissement.

18. Elisabeth DUNAN, *Inventaire de la série AJ³⁷ - 1784-1925, op. cit.*, Introduction, p. XXV.

19. *Ibid.*, p. XXIII.

20. AJ³⁷ 85, p. 41-42.

21. Voir *supra* p. IX.

22. AJ³⁷ 64, p. 3, 11, 15, 19, 25, 30, 37, 48-51, 53-54, 57-59, 61. Les noms et prénoms complets de ces employés se trouvent aussi dans les registres de la comptabilité AJ³⁷ 28* et numéros suivants. Martin Haurut est secrétaire adjoint, Louis Perreau est expéditionnaire ou commis d'ordre, Pierre Laperrière est commis d'ordre, Augustin Hullard est expéditionnaire.

Nous retrouvons ces ambiguïtés dans le contenu même du recueil factice, qui réunit plusieurs folios manuscrits très hétéroclites.

Abordons le problème administratif en amont, en nous demandant quels sont les besoins pratiques du Conservatoire dès son ouverture du 22 octobre 1796. L'entrée de nouveaux élèves demande nécessairement des listes de rentrée scolaire, datées, comprenant au minimum leur nom, leur prénom et leur date de naissance. D'après le règlement, ces renseignements font l'objet de la première entrevue d'inscription, entre les parents ou leur représentant, et le directeur ou l'un des inspecteurs de l'enseignement. Si ce type de listes a été constitué puis continué, il peut être recopié, traité alphabétiquement ou chronologiquement. Un premier désordre vient de ce que le Conservatoire a pratiqué tantôt des listes alphabétiques, tantôt des listes chronologiques, sur des périodes différentes génératrices de chevauchements, sans compter les listes réservées aux hommes, celles réservées aux femmes, ou les listes mixtes. Les complications sont accrues du fait de l'abandon du calendrier républicain en janvier 1806. L'administration du Conservatoire recrée alors de nouvelles listes en transcrivant les anciennes dates républicaines tout en faisant des erreurs.

Un second type de listes découle du placement de l'élève dans une classe, qui est l'étape suivante. Ce mot de « classe », demande un éclaircissement. Il s'agit pour l'époque d'un groupement d'élèves (huit en principe, les cours étant collectifs), placés sous l'autorité d'un professeur. On dit toujours selon l'usage « classe de M^r Garat », ce qui dispense même de préciser que le chant est la matière enseignée, comme une évidence²³. Normalement l'élève est d'abord placé dans une classe de solfège, puis dans une classe de chant ou d'instrument (le double cursus existe aussi). L'administration établit alors une liste simple « par classes », qui indique la date d'entrée dans une classe créant une redondance des nom, prénom et date de naissance de l'élève par rapport aux listes déjà citées. De nombreuses erreurs proviennent d'enchevêtrements entre les différentes dates : admission administrative au Conservatoire, admission dans la classe d'un répétiteur d'abord puis dans celle d'un maître. Il est ardu de contourner ces erreurs de dates qui faussent les considérations sur la durée des études, ou sur l'âge des élèves à telle ou telle phase de leur cursus. Mais il y a aussi heureusement de nombreux cas de dates concordantes.

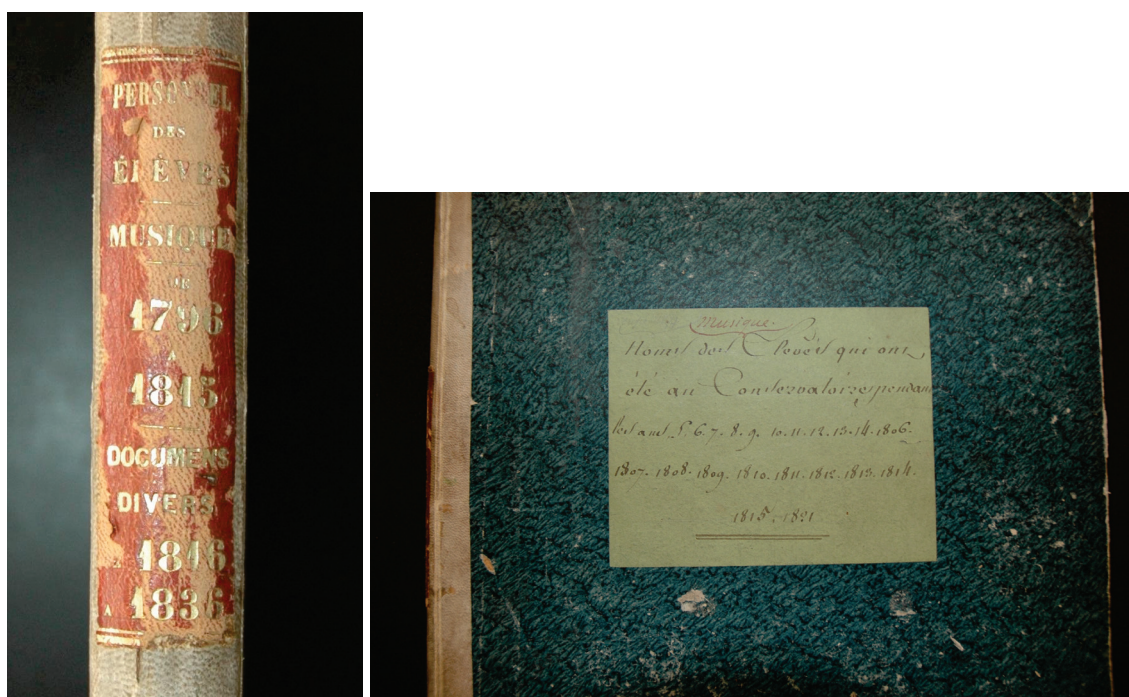
Tous les élèves n'arrivent pas au Conservatoire lors de la rentrée scolaire, les admissions s'égrenant tout au long de l'année. Le phénomène des mises en classes est très fluide et nécessite de fréquentes mises à jour des listes, il n'est que de voir les nombreuses ratures des secrétaires sur les dates d'entrée ou de sortie des élèves. De plus, un simple changement de professeur ou un renvoi complet de l'élève peut être amené par des aléas de niveau, de travail, de conduite, de bonne ou mauvaise entente avec le professeur (ou les parents s'ils s'en mêlent). Comme si tout cela n'était pas assez compliqué, nous avons remarqué que les secrétaires négligent de noter toutes les modifications des cursus des élèves, ou les passent sous silence. Plusieurs fois des élèves exclus sont ensuite réadmis mais cela n'est pas noté, il faut le déduire d'autres recoupements. Un autre exemple nous vient des mariages : Caroline Chevalier est plusieurs fois notée « femme Branchu en Ventôse an 9 » (mars 1801) ; Marie Julienne Halligner est « femme Boulanger en juin 1808 » ; ces mentions sont utiles, mais pour combien d'autres unions matrimoniales entre élèves non signalées, que nous avons pu restituer grâce à de prudents rapprochements de patronymes ? Un dernier exemple : les secrétaires notent en toute occasion

23. Plus loin que cela, cette notion englobe une idée esthétique d'école et de sensibilité : appartenir à la classe de M^r Baillot sous-tend une manière particulière d'envisager le jeu technique et l'interprétation au violon. On lit souvent dans ces archives « Cette élève est à Pradher », ce qui atteste du fort lien d'appartenance de l'élève au professeur, à sa classe. Naturellement cet effet est gradué selon le niveau, mais il est aussi sensible dans les classes de débutants. Voir Laetitia CHASSAIN, *Le Conservatoire et la notion d'« école française »*, *Le Conservatoire de Paris, 1795-1995, Deux cents ans de pédagogie, op. cit.*, p. 15-27.

qu'Armand Amable Borel est le neveu du professeur de solfège Rogat, ou que « Chélard fils » est le fils d'un professeur, mais pour combien d'enfants de professeurs (Edelmann, Grétry, Jadin, Levasseur, Wunderlich), qui ne sont jamais précisés ; or ceux-ci réalisent parfois d'étonnants cursus.

Un troisième type de liste « index » synthétise alphabétiquement et a posteriori les élèves d'une période donnée. Il semble en exister plusieurs, établies en particulier en janvier 1806 au moment du retour au calendrier grégorien. Bernard Sarrette pourrait avoir utilisé de tels index, par exemple pour répondre aux demandes de certificats de scolarité, tel celui rédigé à la demande de Ferdinand Herold en 1811²⁴. Il nous faut donc supposer que les secrétaires du Conservatoire sont accoutumés à leur propre fonctionnement administratif ; sans les déficiences que nous constatons aujourd'hui, ils ont sans doute mieux que nous (qui arrivons après coup) une plus grande efficacité dans le repérage des élèves.

2.3. Registre AJ³⁷ 86



Registre AJ³⁷ 86 : pièce de titre sur le dos, reliure datée vers 1850, et étiquette du plat de couverture.

Le registre AJ³⁷ 86 est de dimensions un peu plus grandes que les registres précédents : 445 mm x 280 mm, mais il est moins épais : 30 mm. Comme pour le registre AJ³⁷ 85, l'analyse de la reliure confirme par tous ses éléments le travail d'une même main, d'un même atelier parisien des années 1850 : sous leur forme de présentation actuelle, ces registres sont protégés par une couverture de carton fort compressé à la machine. Le plat supérieur est recouvert d'un papier bleu à la colle, avec demi parchemin à coins, parchemin de réemploi. Au dos de la reliure, une pièce de titre en basane teinte en rouge est titrée au composteur de caractères Didot typiques des

24. Hervé AUDÉON, *Ferdinand Herold (1791-1833), Lettres d'Italie, suivies du journal et autres écrits (1804-1833)*, Paris, 2008, p. 8-9 et 25 : le « 25 mars 1811, un certificat signé de Bernard Sarrette [...] précise que Herold a été nommé répétiteur, a tenu pendant un an une classe de solfège, et remplit les fonctions d'accompagnateur de la classe de déclamation lyrique ».

années 1850 et de caractères « bâton » plus tardifs que 1830-1850, le tout entouré d'un double filet, gras et maigre, également doré, typique des années 1830-1850 ; il y est inscrit : « PERSONNEL / DES / ÉLÈVES / MUSIQUE / DE / 1796 / A / 1815 / DOCUMENTS / DIVERS / 1816 / A 1836 » L'étiquette du plat supérieur, en papier glacé ou satiné daté vers 1850, porte la mention manuscrite : « Musique / Noms des élèves qui ont / été au Conservatoire pendant / les ans 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 1806. / 1807. 1808. 1809. 1810. 1811. 1812. 1813. 1814. / 1815. 1821 ». Le contreplat supérieur est couvert d'un papier de garde glacé noir, laissant visible en dessous les trois supports de couture (en haut, au milieu et en bas), longs de plus d'un centimètre et demi.

Les 280 pages du recueil AJ³⁷ 86 se différencient par leur composition, non en feuilles volantes, mais réunissant au début du registre des cahiers pliés paginés de 1 à 181. La pagination de la suite : « 182, 185, 187 et 188 » est marquée au crayon à mine et à l'encre rouge, ensuite à partir de la p. 191 elle est marquée au tampon encreur. Ces anciens cahiers sont reliés ; pour la pliure a été utilisé un étai à endosser inventé en 1845, la date de ce travail rejoint donc la datation d'ensemble de la reliure vers 1850. Voici le détail du contenu de ce registre

2.3.1 Table du registre *AJ*³⁷ 86

Pages	Titre propre	Date restituée	Description du contenu
1 à 97	« Hommes élèves, A »... « Hommes élèves, X »	[1797 à 1807, avec mentions ultérieures portant sur les années 1813-1814]	[Notices biographiques d'élèves hommes, classées alphabétiquement : Nom, prénom, dates d'admission et de naissance, classe d'instrument ou de chant suivi des dates d'admission ; parfois sont ajoutés les récompenses obtenues sous le nom]
105 à 182	« Femmes élèves, A » ... « Femmes élèves, V-W »	[1797 à 1815]	[Notices biographiques d'élèves femmes, classées alphabétiquement : Nom, prénom, dates d'admission et de naissance, classe d'instrument ou de chant suivi des dates d'admission ; parfois sont ajoutés les récompenses obtenues sous le nom]
185 à 188	« Solfège femmes, entrée en classe »	[entre 1809 et 1813]	liste alphabétique en solfège, élèves femmes : prénom, nom, date de naissance parfois, date d'entrée en solfège.
189	« Etats nominatifs des élèves (hommes & femmes) du Conservatoire de musique & de déclamation, 1 ^o) Année 1812 ; 2 ^o) Au 1 ^{er} juin 1830 ; 3 ^o) Au 1 ^{er} avril 1836 ; 4 ^o) Etat des élèves pensionnés, depuis 1816 jusqu'en 1819 ».		[Page de titre]
191 à 224	« Ecole de Musique, Etat nominatif des élèves du Conservatoire en l'année 1812, Note de M. de Beauchesne par commande particulière ».	[du 13 janvier 1808 au 24 novembre 1812]	[tableaux des classes de solfège, préparation au chant, flûte, violoncelle, cor, basson, clarinette, chant, violon, piano, accompagnement, Pensionnat, cor, chant, violon, flûte, déclamation lyrique, cor, piano, chant. Ils comportent davantage de noms que les notices biographiques alphabétiques des p. 1-97. Les dates anciennes en calendrier républicain sont transcrites selon le calendrier grégorien. Très proches des p. 17-18 de AJ-37/85]
225 à 226			(Pages blanches)
227 à 235		[avril 1816 à août 1819]	(n'a pas servi à mon travail : hors-période)
239 à 246		[19 novembre 1821]	(n'a pas servi à mon travail : hors-période)
247 à 254		[1 ^{er} juin 1830]	(n'a pas servi à mon travail : hors-période)
255		[20 mars 1830]	(n'a pas servi à mon travail : hors-période)
256			(Page blanche)
257		[20 mars 1830]	(n'a pas servi à mon travail : hors-période)
258			(Page blanche)
259-260		[1830 à 1831]	(n'a pas servi à mon travail : hors-période)
261		[s.d.]	(n'a pas servi à mon travail : art dramatique)
263 à 280		[1 ^{er} juin 1830]	(n'a pas servi à mon travail : hors-période)
	Fin du registre p. 280		

Ce recueil factice présente une meilleure homogénéité que le registre AJ³⁷ 85. Considéré dans son ensemble, il est constitué de trois grandes parties :

- Les 181 premières pages donnent un tableau unifié et assez précis des élèves hommes puis femmes sur l'ensemble de la période 1797-1815. Toutefois, en comparant et en recoupant avec AJ³⁷ 85, on s'aperçoit que ce tableau est loin d'être complet.
- Une brève liste alphabétique des élèves femmes en solfège, présentes entre 1809 et 1813 (p. 186 à 188).
- 34 pages de tableaux des classes instrumentales et vocales, qui sont ciblés sur la période 1808-1812 et malgré quelques doublons (classes de cor, violon, flûte, piano) constituent une source de renseignements assez fiables.

Nous n'avons pas examiné les dernières pages 225-280, qui décrivent une période postérieure à celle de notre étude.

La pagination des pages 1 à 169 est contemporaine de la confection de ces petits cahiers, c'est à dire avant 1814. Constant Pierre a surchargé à l'encre rouge les pages : « 169 » au-dessous de « 165 », « 170 » au-dessous de « 169 », « 177 » sur « 173 », « 181 » au-dessous de « 177 ». Plus loin il ajoute « 182 » au crayon à mine, « 185 », et « 187 » à l'encre rouge, et encore « 188 » au crayon à mine. Enfin, à partir de la page 191 jusqu'à la page 279, la pagination est marquée au tampon encreur.

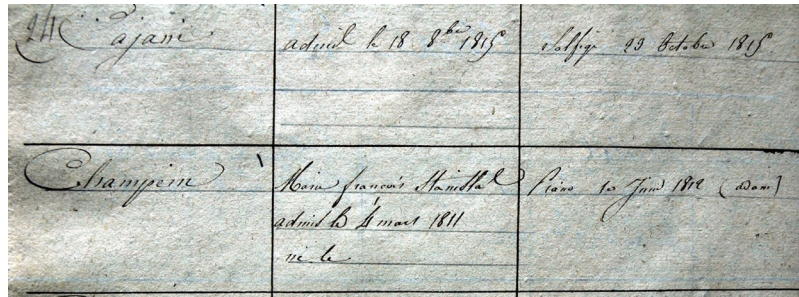
Deux écritures de secrétaires déjà repérés dans AJ³⁷ 85 se partagent ce recueil : une écriture épaisse, appuyée, à l'encre noir profond, est prédominante : serait-ce celle de Vinit ? Elle témoigne de la période de 1797 à octobre 1808²⁵. Une écriture toute opposée, fine, légère et à l'encre gris clair apparaît en janvier 1809 et se poursuit jusqu'au 18 octobre 1815²⁶. Malheureusement, ce constat ne recoupe pas les dates des scripteurs dont nous avons parlé ci-dessus.

Hommes Étudiants		
Violon	Hypolite	admis le 26 pluviôse an 12. Né le 26 Janvier 1787
Violon	Le 30 pluviôse an 12.	
Harmonie		Le 18 Vendémiaire an 14. Le 28 8 ^{me} 1806.
Violon	Francis	admis le 22 Messidor an 13. Né le 25 2 ^{me} 1787
Violon		Le 30 Messidor an 13.

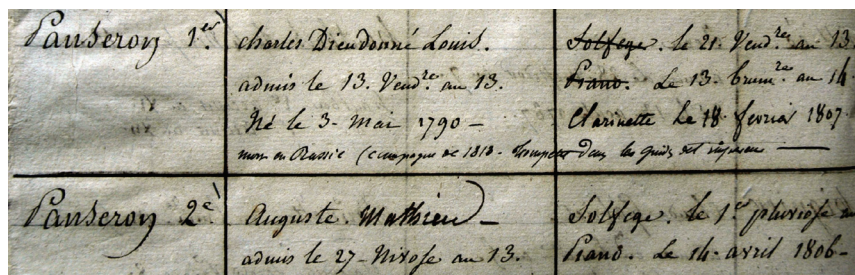
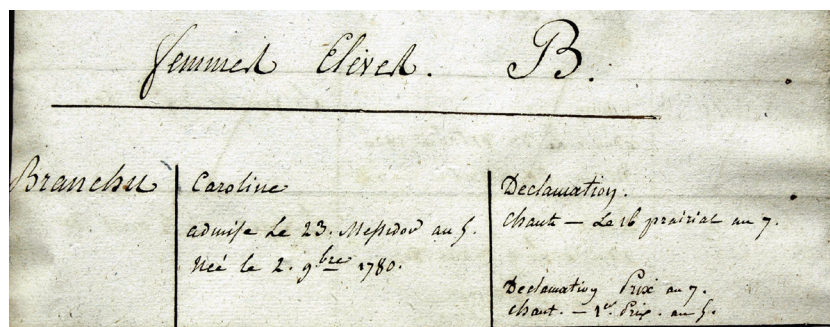
Registre AJ³⁷ 86, p. 53 : écriture appuyée, plus épaisse

25. Références : p. 45 ou 53 pour l'an 5 ou 1797 ; p. 42 pour octobre 1808.

26. Références : p. 53 pour janvier 1809 ; p. 24 pour le 18 octobre 1815 (voir photo).

Registre AJ³⁷ 86, p. 24 : écriture fine, légère.

Les biographies d'élèves p. 1-182 sont de probables reprises d'anciens tableaux qui n'existent plus. En effet tous les élèves dont les noms commencent par « A » sont regroupés, mais à l'intérieur de chaque lettre, le classement alphabétique n'est pas respecté et il ne s'agit pas d'un ordre chronologique non plus. Au niveau de chaque petite notice biographique, l'information (prénom, toutes les dates, indications de classes) est homogène et fiable. Les dates du calendrier républicain sont conservées et non transcrites en grégorien, ce qui montre que ce travail est effectué avant 1806, et se poursuit après 1806 avec le même scripteur (voir photos des p. 53, 74 ou 109). Des ajouts en fin de lettre témoignent d'un autre scripteur acté à partir de janvier 1809 et surtout pour les années 1813-1814 (voir photo de la p. 24).

Une rare précision : décès d'un élève militaire (AJ³⁷ 86, p. 74).Des précisions sur les prix remportés par une élève. Mais aucune précision sur son patronyme puisque l'« épouse Branchu » est souvent classée à son nom de jeune fille Caroline Chevalier (AJ³⁷ 86, p. 109).

L'indication des patronymes appelle parfois des précautions : l'orthographe n'est pas toujours respectée, surtout pour les noms à consonance étrangère allemande, flamande, anglaise en particulier (quelques exemples de noms difficiles comme Kirckhoff, Pieduruissel ou Détappe et leurs multiples variantes). La transcription est fréquemment phonétique, les redoublements de

consonnes, les finales ou les sons diphtongues montrent des altérations. Ceci pourrait venir d'une rédaction faite sous la dictée, soit de secrétaires entre eux ; ils sont assez nombreux pour être sollicités lors du fastidieux travail de rédaction de longues listes d'élèves, ce qui permet de gagner du temps. Un patronyme nous apparaissant déformé doit être comparé, recoupé avec d'autres renseignements pour s'assurer qu'il s'agit à chaque fois de la même personne, d'une personne de la même famille ou d'homonymes.

L'indication de récompenses au concours des prix est apportée de manière non systématique, il reste donc utile de se reporter au registre des lauréats²⁷. Ponctuelles aussi sont certaines indications sur des décès ou des situations militaires pour les hommes. Beaucoup de noms sont rayés, ce qui correspond au moins à une sortie de la classe considérée, la plupart du temps sans récompense et parfois à un renvoi du Conservatoire. Mais ces ratures inspirent de la méfiance, car l'inscription peut être simplement reportée quelques lignes plus bas. Il arrive qu'un même nom apparaisse plusieurs fois dans le registre, ceci correspond à des abandons puis réinscriptions, à un changement de classe, ou une inscription de frères et de sœurs. Quelquefois, les notices d'inscription sont recopiées quelques cases plus bas, identiques, sous une autre orthographe.

Les renseignements donnés sur les dates requièrent une attention particulière. On trouve deux dates, l'une pour l'admission au Conservatoire et l'autre pour la naissance. Lorsque la mention « né le » est suivie d'un blanc et d'une indication surajoutée de type « 18 ans », il y a tout lieu de croire que cet âge est pris au jour de l'admission et non au jour de l'entrée en classe. Certains élèves (ou leurs parents) semblent tout à fait incapables de répondre précisément à la question de leur date de naissance ; par exemple Catherine Lesimple admise le 13 décembre 1805, entre en solfège le 20 décembre suivant, puis en préparation au chant le 6 janvier 1806. Lors de cette seconde date, le secrétaire écrit : « 15 ans ». Cette élève abandonne (« A cessé de venir le 11 juin 1806 »), mais elle se repent et demande sa réadmission le 27 janvier 1807 ; elle ne fournit toujours pas sa date de naissance. Par contre, l'âge précisé est augmenté d'un an : « 16 ans »²⁸.

Une ferme continuité apparaît entre le calendrier républicain et le calendrier grégorien : un élève né sous l'Ancien Régime, commençant ses études sous le Consulat et les terminant après 1806, voit sa notice ainsi rédigée : « Aubry Nicolas né le 7 mai 1784, admis le 6 Brumaire an XII, chant chez M^r Richer le 6 décembre 1806 ». Le retour officiel au calendrier grégorien le 1^{er} janvier 1806 semble être appliqué immédiatement au Conservatoire, et le scripteur prend la peine de toujours écrire « an 14 et 1806 », pour éviter toute confusion. Mais les correspondances entre les deux calendriers ne sont pas toujours exactes. Ainsi Angélique Dutey est-elle mentionnée par deux notices : dans la première elle est « née le 1^{er} mars an V, admise le 25 Ventôse an XII et entrée en solfège le 13 Germinal an XII », ce qui devient dans la seconde notice « née le 28 février 1797, admise le 16 mars 1804, piano le 16 décembre 1806 »²⁹. Il faut s'interroger sur la fiabilité des renseignements donnés par ces registres : Désiré Alexandre Batton est prétendu « né le 2 janvier 1798 », mais quelques cases plus bas, une seconde notice donne « né le 2 janvier 1797 »³⁰.

La date indiquée à la suite de l'indication d'une classe : « Piano le 13 Brumaire an XIV », correspond au début effectif des cours d'un élève, et les secrétaires retiennent très souvent la date

27. AJ³⁷ 367 ; nous le présentons *ci-infra*.

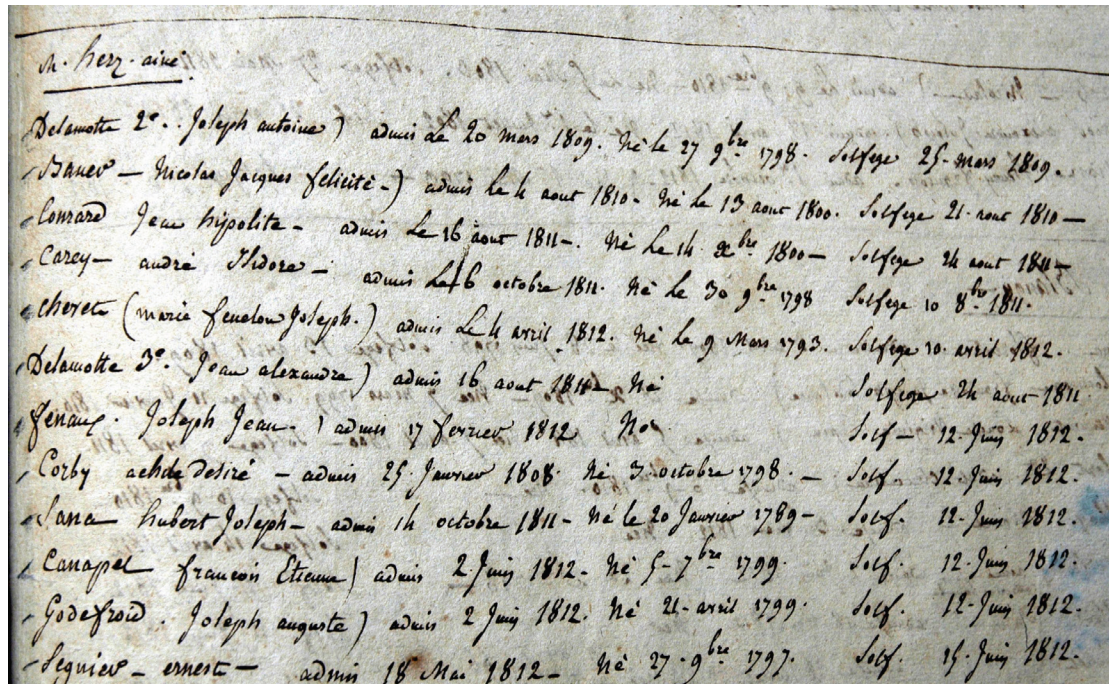
28. Cela montre d'ailleurs que ce n'est pas un oubli ou une étourderie de la part du rédacteur, puisqu'on trouve dans cette occasion la formule non complétée : « née le... » [un blanc].

29. Ce qui est erroné. D'un côté, on a : 1^{er} mars an V [1797], 13 Germinal an XII [3 avril 1804] ; de l'autre on a 28 février 1797 et 16 mars 1804 ; l'entrée en piano reste 16 décembre 1806, soit après l'abandon du calendrier républicain.

30. Un recoupement confirmera la date du 2 janvier 1798.



de l'examen d'admission prononcée par les inspecteurs. Par exemple, des trois élèves inscrits le même jour, 16 octobre 1806, François Louis Henry rejoint la classe de préparation au chant le 17 octobre 1806 puis celle de piano le 18 octobre 1806 ; Louis Herold rejoint la classe de piano le 20 octobre 1806 et Jean Baptiste Hostié attend le 27 octobre 1806 pour pouvoir rejoindre celle d'harmonie. Il arrive plus rarement de voir un élève inscrit d'abord en instrument rejoindre ensuite une classe de solfège. C'est pourtant le cas de Jean Clayton Léa, admis en mars 1804, entré en classe de flûte en avril 1804³¹, et malgré cela entré en solfège le 4 octobre 1806 : la date d'admission (mars 1804) est bien dissociée des dates d'entrée en classe.



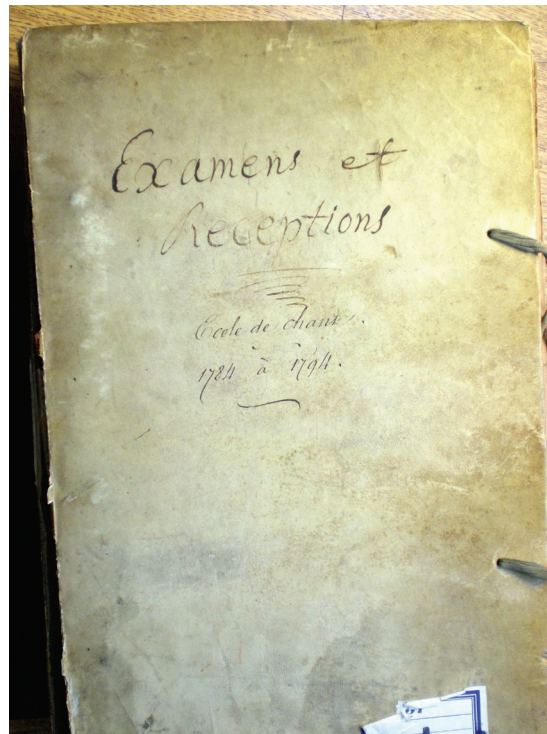
AJ³⁷ 86, p. 193 : classe de solfège hommes de « M^r [Jacques Simon] Herz aîné » : voir, colonne de droite, l'entrée continue de élèves (inscriptions groupées par exemple au 12 juin 1812) ; on remarque l'éventail des dates de naissance.

Avec les trois registres AJ³⁷ 84, 14, AJ³⁷ 85 et AJ³⁷ 86 qui sont la source principale de ce travail, six autres registres relatifs à la période 1795-1815 permettent de préciser ces documents et peuvent servir à étayer leurs informations parfois incertaines. Cette fois, nous en donnerons une présentation simplifiée :

- AJ³⁷ 1, École royale de chant, séances des professeurs
- AJ³⁷ 64, registre des professeurs, répétiteurs, accompagnateurs
- AJ³⁷ 207, 3, Registre des inspecteurs
- AJ³⁷ 207, 4, Registre de l'inspecteur M. Cherubini
- AJ³⁷ 351, Registre manuscrit de Constant Pierre en 1900
- AJ³⁷ 367, Recueil des lauréats

31. Où il reçoit même des encouragements en 1805.

2.4. Registre AJ³⁷ 1



AJ³⁷ 1 : registre de l'École royale de chant, page de titre.

Ce registre présente un plat supérieur de couverture couvert d'une feuille de parchemin sur laquelle est inscrit à l'encre : « Examens et / réceptions / Ecole de chant / 1784 à 1794. ». Il compte 263 pages dont nous ne détaillons ici que les dix-huit dernières, puisque notre seul but est de préciser le passage de cette école au Conservatoire entre 1790 et 1795 :

2.4.1 Table du registre Af³⁷ 1

Pages	Titre propre	Dates indiquées ou restituées	Description du contenu
1	« Résumé de l'examen des sujets entendus à l'École Royale [rayé, remplacé par « Nationale »] de chant, le jour de l'ouverture du 24 avril 1784, fait par Messieurs les Professeurs (...) ont signé Messieurs Piccini, Pillet, Langlé, Guichard, Rigel, Saint Amand, Gobert, etc. ».	24 avril 1784	[Observations sur les qualités, défauts et progrès des élèves. Type : nom (rarement le prénom), âge, « protégé(e) de M ^r (ou M ^{me}) ...», qualités de la voix, progrès et suite d'études envisagée]
2 à 246		[1784 à 1790]	
246	« Examen du trimestre d'avril 1790 »	[avril 1790]	
249	« Examen du trimestre d'octobre 1790 »	[octobre 1790]	
			(écart de plus d'un an et demi)
252	« Examen général du 3 juillet 1792 »	[3 juillet 1792]	
255	« Examen du mardi 23 octobre 1792 »	[23 octobre 1792]	[Appréciations individuelles sur 42 élèves]
257	« Examen général du jeudi 31 janvier 1793, an 2 de la République »	[31 janvier 1793]	[Appréciations individuelles sur 26 élèves]
259	« Examen général du mardi 16 avril 1793, an 2 de la République »	[16, 22 et 23 avril 1793]	[Appréciations individuelles sur 41 élèves]
261	« Examen général du 14 juillet 1793, an 2 de la Répub. française »	[14 juillet 1793]	[Appréciations individuelles sur 33 élèves]
263	« 26 Germinal an 3 de la Rép. franç. une et indivisible, examen général des classes de l'école »	[15 avril 1795]	[Appréciations individuelles sur 3 élèves]

Le contreplat supérieur porte une note au crayon rouge : « Le 16 janvier 1792 : l'École a donné un exercice pour M^s les députés à la 2^e législature, M^s Quatremer, Roux de Fasillac, Prieur et La Cépède Commissaires nommés par le Comité d'Instruction Publique ».

Le scripteur est normalement le secrétaire de l'École royale de Chant ; il ne précise pas les classes des élèves ni les noms de leurs professeurs, sauf dans les dernières pages. Ces « Examens des sujets » préfigurent les inspections des classes du Conservatoire, toutefois l'esprit y est collégial, les avis sont signés conjointement par les professeurs et on trouve déjà une expression familière au Conservatoire : « examen général des classes » (13 juillet 1784 par exemple). Après la page 236, vers le 6 juillet 1789, l'écriture est rapide, peu soignée ; pages 242 et suivantes (après octobre 1789), l'écriture est vraiment bâclée, proche de celle d'un brouillon. À partir de la p. 245 (janvier 1790), le scripteur n'est plus le même, on peut penser que l'École royale de Chant a changé de secrétaire : l'écriture est fine, légère et disposée en lignes serrées. On se borne aux seuls examens de trimestre, il n'y a plus de mentions d'admissions. Les commentaires sont plus concis. À la page 249 (octobre 1790), le scripteur indique en général sous le nom du professeur, la classe suivie par l'élève. Quelques unes de ces pages sont écrites à la hâte et paraissent être de la main même du directeur François Joseph Gossec.

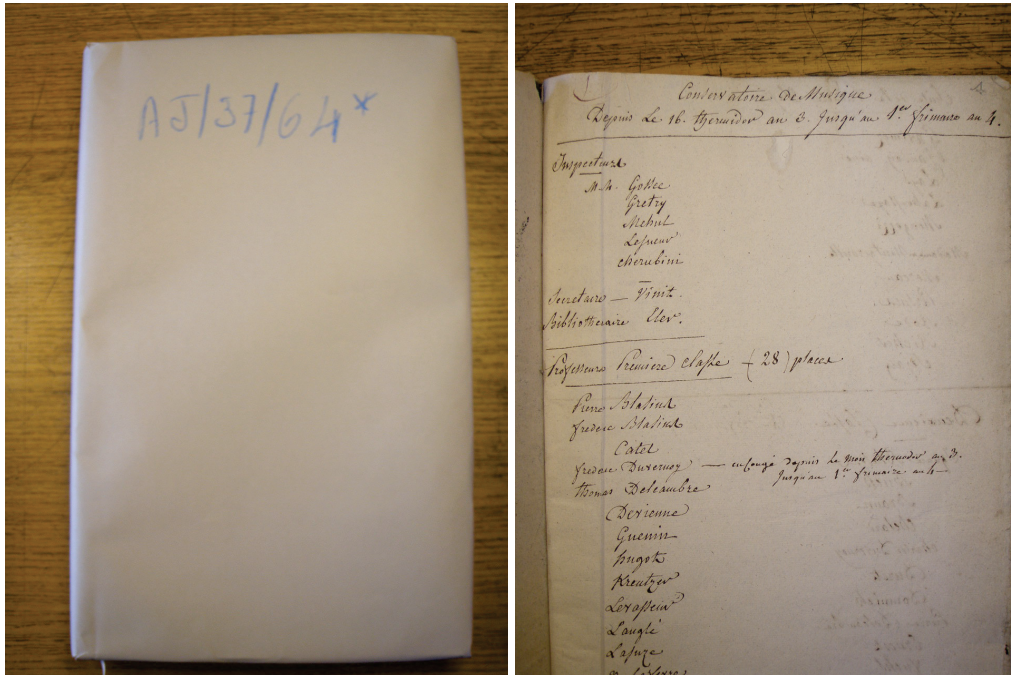
Les élèves avancés sont nommés « sous-maîtres » et donnent des leçons aux élèves débutants, ce qui est une préfiguration des « Répétiteurs » du Conservatoire (p. 30, 75, etc). Il est aussi beaucoup question des élèves que l'on charge de faire de la copie musicale, fonction qui semble leur être une corvée, mais deviendra anachronique au Conservatoire avec la création du Magasin de musique.

Notre utilisation de ce registre répond à une question indispensable : en ouvrant ses classes le 22 octobre 1796, le Conservatoire hérite d'un certain nombre d'élèves déjà formés par l'École royale de chant : peut-on mieux les connaître ? Par un simple calcul de dates, sur la période active de cette école, 1784-1795, un enfant inscrit le plus souvent à 10 ans parvient en 1796 à 22 ans ou 11 ans, la corrélation est tout à fait plausible, a fortiori pour les élèves plus âgés. Cette question nous vient du constat suivant : dès le mois d'août 1797, le Conservatoire institue des prix à attribuer dans toutes les disciplines ; or, ces concours ne peuvent s'adresser qu'à des élèves d'un niveau élevé (car il n'y a aucune raison de penser qu'ils sont bradés), et ces bons élèves ont par conséquent déjà reçu une formation musicale. Dans ce contexte il est dommage que l'on ne dispose plus des registres parallèles en provenance de l'Institut national de Musique, pour les instrumentistes à vent.

La faible quantité d'informations recueillies sur chaque élève ne permet pas toujours d'établir avec assurance le lien entre École royale de chant et Conservatoire, en particulier en raison des troubles révolutionnaires et de la période de la Terreur où les élèves se sont réfugiés à la campagne avec leurs parents, ou bien les cours ont été perturbés. Cela nous a conduit à élaborer trois niveaux de vraisemblance : avec certitude ou un très fort taux de sûreté (27 cas), au niveau de l'hypothèse plausible (22 cas) ou au niveau de l'hypothèse basse (11 cas). Quant aux disciplines enseignées à l'École royale de chant, il s'agit d'élèves tant femmes que hommes, avant tout chanteurs, mais aussi clavecinistes, quelques violonistes ou violoncellistes et élèves d'harmonie et de composition. Le total d'une soixantaine d'élèves de l'École royale sur les 251 premiers inscrits (ou 271) au Conservatoire du 22 octobre au 21 novembre 1796 donne une proportion de 23% à 26%, ce qui n'est pas négligeable. Il faut mentionner aussi les élèves de l'École royale de chant assez avancés pour devenir professeurs au nouveau Conservatoire, les cas les plus représentatifs étant Simon Catel en harmonie et les Mozin père et fils au clavecin, sans compter les élèves brillants comme Thérèse Villeneuve, le chanteur Jean Louis Vaudoré ou Louis

Pradher. La fusion des deux écoles est un fait établi, dont nous n'avons cherché ici qu'à préciser les contours ³².

2.5. Registre AJ³⁷ 64



Ce registre possède une couverture cartonnée enveloppée dans un papier blanc crème marqué au crayon bleu de la cote « AJ/37/64* ». Il comporte 144 feuillets formés de feuilles volantes ayant conservé leurs barbes de rives, feuilles assemblées par une couture à surjet formant des paquets à relier ³³. Voici le contenu de ces pages, dont les indications en haut de pages sont conservées comme « titre propre » et suivies d'un commentaire :

32. Pour l'École Royale de chant, voir : Michel NOIRAY, « L'École royale de chant (1784-1795) : crise musicale, crise institutionnelle », *Musical Education in Europe (1770-1914)*, Michael FEND et Michel NOIRAY (dir.), Berlin, Berliner Wissenschafts-Verlag, 2005, p. 49-76.

33. La pagination a été faite ultérieurement, sur le recto seulement.

2.5.1 Table du Registre A³⁷ 64

Pages	Titre propre	Description du contenu
1	Conservatoire de musique Depuis le 16 thermidor an 3 jusqu'au 1 ^{er} frimaire an 4	Liste : noms des inspecteurs, professeurs de 1 ^{ère} classe, professeurs de 2 ^e classe, professeurs de 3 ^e classe, employés.
4	Loi portant établissement d'un conservatoire de musique à Paris	[16 Thermidor an III, 3 août 1795]
5	Conservatoire de musique depuis le 1 ^{er} frimaire an 4 jusqu'au 1 ^{er} vendémiaire an 5	Liste : inspecteurs, professeurs de 1 ^{ère} classe, professeurs de 2 ^e classe, professeurs de 3 ^e classe, employés (22 novembre 1795 à 22 septembre 1796).
7	Harmonie... composition... violon	Elèves présentés au concours des prix d'août 1812 en harmonie, composition et violon.
7 verso	suite des employés	
8	Décret qui supprime la musique de la Garde nationale parisienne du 16 thermidor an 3 ^e	[16 Thermidor an III, 3 août 1795]
9	Professeurs, du 1 ^{er} vendémiaire an 5 au 1 ^{er} vendémiaire an 6	Liste : inspecteurs, professeurs de 1 ^{ère} classe, professeurs de 2 ^e classe, professeurs de 3 ^e classe, employés (22 septembre 1796 à 22 septembre 1797).
12		(page vierge)
12	Conservatoire de musique, depuis le premier Vendémiaire an 6 jusqu'au 1 ^{er} vendémiaire an 7	Liste : inspecteurs, professeurs de 1 ^{ère} classe, professeurs de 2 ^e classe, professeurs de 3 ^e classe, employés (22 septembre 1797 à 22 septembre 1798).
16		(page vierge)
17	Conservatoire de musique, depuis le premier Vendémiaire an 7 jusqu'au 1 ^{er} vendémiaire an 8	Liste : inspecteurs, professeurs de 1 ^{ère} classe, professeurs de 2 ^e classe, professeurs de 3 ^e classe, employés (22 septembre 1798 à 23 septembre 1799).
20		(page vierge)
21	Conservatoire de musique, classes en activité du premier Vendémiaire an 7 jusqu'au 1 ^{er} vendémiaire an 8	Descriptif des classes des professeurs, par matières musicales : solfège, chant, piano, composition, violon, basses, cor, flûte, clarinette, hautbois, basson (22 septembre 1798 à 23 septembre 1799).
24		(page vierge)
25	Conservatoire de musique, du premier Vendémiaire an 9 au 1 ^{er} vendémiaire an 10	Liste : inspecteurs, professeurs de 1 ^{ère} classe, professeurs de 2 ^e classe (il n'y a plus de 3 ^e classe), employés (23 septembre 1800 à 23 septembre 1801).
26-27		(pages vierges)
28	Conservatoire de musique, depuis le premier Vendémiaire an 8 jusqu'au 1 ^{er} vendémiaire an 9	Liste : inspecteurs, professeurs de 1 ^{ère} classe, professeurs de 2 ^e classe, professeurs de 3 ^e classe, employés (23 septembre 1799 à 23 septembre 1800).
31		(page vierge)
32-34	Conservatoire de musique, classes en activité du premier Vendémiaire an 9 au premier vendémiaire an 10	Descriptif des classes des professeurs, par matières musicales : solfège, préparation au chant, chant, piano, harmonie, composition, violon, basses, cor, flûte, clarinette, hautbois, basson (23 septembre 1800 à 23 septembre 1801).
35		(page vierge)
36	Conservatoire de musique, depuis le premier Vendémiaire an 10 jusqu'au 1 ^{er} vendémiaire an 11	Liste : inspecteurs, professeurs de 1 ^{ère} classe, professeurs de 2 ^e classe, employés (23 septembre 1801 à 23 septembre 1802).
38-39		(pages vierges)
40	Conservatoire de musique, classes en activité depuis le 1 ^{er} Vendémiaire an 10 jusqu'au 1 ^{er} Vend ^{re} an 11	Descriptif des classes des professeurs, par matières musicales : solfège, préparation au chant, chant, piano, harmonie, composition, violon, basses, cor, flûte, clarinette, hautbois, basson (23 septembre 1801 à 23 septembre 1802).
43		(page vierge)

44	Conservatoire de musique, an 11... état des classes avant la réforme et noms des professeurs réformés	Solfège, préparation au chant, chant, piano, harmonie, composition, violon, basses, cor, flûte, clarinette, hautbois, basson, suivi des noms des professeurs (1802-1803).
46 verso	Conservatoire de musique an 11 après la réforme ... état des classes jusqu'au 30 vendémiaire [an 11]	Solfège, préparation au chant, chant, piano, harmonie, composition, violon, basses, cor, flûte, clarinette, hautbois, basson (1802-1803 jusqu'au 22 octobre 1802).
47	An XI depuis le Premier Brumaire, et jusqu'au premier vendémiaire an Douze. A dater du Premier Brumaire les répétiteurs ont Commencés.	Solfège... [la liste est interrompue à cette matière] (du 23 octobre 1802 au 24 septembre 1803).
48 recto	Conservatoire de musique depuis le 31 janvier jusqu'au 31 décembre 1807	Liste de noms de professeurs sur une seule page
48 verso	Conservatoire impérial de musique depuis le 1 ^{er} janvier jusqu'au 31 décembre 1808	Liste de noms de professeurs sur une seule page
49 recto	Conservatoire impérial de musique depuis le 1 ^{er} janvier jusqu'au 31 décembre 1809	Liste de noms de professeurs sur une seule page
49 verso	Conservatoire impérial de musique depuis le 1 ^{er} janvier jusqu'au 31 décembre 1810	Liste de noms de professeurs sur une seule page
50 recto	Conservatoire impérial de musique depuis le 1 ^{er} janvier jusqu'au 31 décembre 1811	Liste de noms de professeurs sur une seule page
50 verso	Conservatoire impérial de musique et de déclamation depuis le 1 ^{er} janvier jusqu'au 31 décembre 1812	Liste de noms de professeurs sur une seule page
51 recto	Conservatoire du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 1813	Liste de noms de professeurs sur une seule page
51 verso	Conservatoire du 1 ^{er} janvier au 31 décembre 1814	Liste de noms de professeurs sur une seule page
52	Conservatoire de musique, depuis le premier Vendémiaire an XI jusqu'au premier vendémiaire an XII	« Les classes ont été suspendues depuis le premier Vendémiaire an XI jusqu'au 11 du-dit mois. pendant cette [sic] espace de tems s'est opérée la réforme ci-après ». (23 septembre 1802 au 24 septembre 1803).
53	Conservatoire de musique après la réforme opérée en l'an XI	Liste des noms de professeurs, suivis des employés.
54	Année 1815	Liste des noms de professeurs, suivis des employés
55	Professeurs décédés	Liste des noms des professeurs décédés sur l'ensemble de la période 1795-1815.
56	Conservatoire de musique, depuis le premier Vendémiaire an XII jusqu'au premier vendémiaire an XIII (...) Professeurs an 12 (35 places)	Liste des noms de professeurs (il n'y a plus de grades, ni 1 ^{ère} ni 2 ^{ème} classe). (du 24 septembre 1803 au 23 septembre 1804).
58	Conservatoire de musique, depuis le premier Vendémiaire an XIII jusqu'au premier vendémiaire an XIV	Liste des noms de professeurs (du 23 septembre 1804 au 23 septembre 1805).
60	Conservatoire de musique, depuis le premier Vendémiaire an XIV jusqu'au 10 Nivôse compris, de la même année, et fin du nouveau calendrier.	Liste des noms de professeurs (du 23 septembre 1805 au 31 décembre 1805).
62	Répétiteurs (hommes et femmes) en Exercice depuis le premier Brumaire an onze jusqu'au Premier janvier 1806 et au 1 ^{er} avril, idem pour les accompagnateurs	Tableau chronologique de 1802 au 1 ^{er} avril 1806 : « Prénom, nom, entrée, sortie, observations » pour les matières suivantes : solfège hommes, solfège femmes, préparation au chant, piano, déclamation, harmonie, composition, violon, basses, flûte, cor, hautbois, clarinette, basson.

72	Accompagnateurs dans les classes depuis le 1 ^{er} Brumaire an XI jusqu'au 1 ^{er} janvier 1806 et au 1 ^{er} avril 1806	Tableau chronologique de 1802 au 1 ^{er} avril 1806 : « Prénom, nom, entrée, sortie, observations »
74	Répétiteurs et accompagnateurs en exercice au Premier juin 1806	Tableau : « Prénom, nom, genre, Professeurs où ils sont attachés »
78	Répétiteurs solfège femmes	Brouillon des tableaux précédents des pages 65-66 : liste chronologique de 1802 à 1813.
82	Répétiteurs violon	Brouillon des tableaux précédents de la page 69 : liste chronologique de 1802 à janvier 1813.
83		(page vierge)
84	Solfège hommes an XI	Brouillon des tableaux précédents des pages 63-65, la suite de trouve p. 91 (1802-1803).
86	Rentrée des classes le 2 novembre 1810, Adjointes et Répétiteurs en fonction	Tableau : nom, matière enseignée, date d'entrée, quelques remarques sur les successions de répétiteurs.
88		(page vierge)
89	Répétiteurs	Page de titre.
90		(page vierge)
91	Solfège hommes an XI	liste au brouillon, de germinal an XI [mars 1803] à juillet 1809.
94	Solfège femmes	liste de répétiteurs au brouillon, de février 1802 à mars 1810.
95	Vocalisation	liste de répétiteurs au brouillon, de mars 1804 à juin 1808.
96	Vocalisation	Page de titre.
96	Chant	un répétitrice de Garat en février 1809.
97 recto	Chant	Page de titre.
97 verso	Accompagnateurs	liste d'accompagnateurs, de février 1802 à juillet 1809.
98 recto	Accompagnateurs	Page de titre.
98 verso	déclamation	liste au brouillon de six répétiteurs (un pour la déclamation lyrique, cinq pour la déclamation dramatique) de février 1809 à janvier 1810.
99 recto	classe lyrique	un nom, mars 1808
99 verso	placement du corps	un nom, août 1808
100-108		(pages vierges)
109	harmonie répétiteurs	Page de titre.
110	Répétiteurs d'harmonie	liste au brouillon, de 1799 à 1813
112		(page vierge)
113	Entrée en fonction des adjointes et Répétiteurs hommes. État fait le 24 novembre 1813	Page de titre.
114	Adjointes	Tableau en deux colonnes : 1) Nom, prénom, date d'admission, date et lieu de naissance 2) Récompenses, dates des répétitorats, pour Duret, Daussoigne, Lambert, Zimmermann, Cazot, Collin, Vogt, Gebauer, Amédée, Péchignier, Claudel, Thibault, Halévy, Dreleng, Saint-Laurent, Rogat, Debroen, Desbuissons, Ponchard jeune, Edelmann, Petit, Châteauneuf, Charles, Herz aîné, Padeloup, Mialle, Armand, Jobin, Boulanger, Rigault, Chéret, Lecomte.
121		(page vierge)
122	Répétiteurs Piano, hommes et femmes	Page de titre.
123	Répétiteurs piano-hommes	liste au brouillon, de novembre 1803 à juin 1812, suite des listes de brouillons des pages 78-98.
124	Répétiteurs piano-femmes	liste au brouillon, de février 1803 à novembre 1811, suite des listes de brouillons des pages 78-98.
125-127		(pages vierges)
128	Préparation au chant - Répétiteurs	Au brouillon, avec des notices biographiques assez étendues : Despéramons, Butignot, Roland, Henry...

132-135		(pages vierges)
136	École Royale de musique et de déclamation	à partir de 1816.
140-143	Conservatoire Impérial, Exercice 1813, nombre des élèves des deux sexes répartis dans les classes des adjoints et répétiteurs non appointés à l'époque du 1 ^{er} juillet 1813.	Tableau statistique tout à fait unique dans ces archives ; renseigne très bien sous ce rapport statistique, mais il n'y a que l'année 1813.
144		(page vierge, fin)

Le contenu de ce registre montre par son désordre une reliure attestant la même négligence que celle des recueils factices AJ³⁷ 85 ou AJ³⁷ 86. Certaines pages auraient même dû figurer dans AJ³⁷ 86, tant leur mise en page et leur graphie leur sont semblables. Avant reliure, il semble que les folios aient été cousus sans le moindre souci de logique : par exemple les « classes en activité » sont placées pour les ans VII, IX et X seulement, et pour aucune autre année : a-t-on renoncé à en rédiger la suite ou bien ont-ils été égarés ? L'organigramme du Conservatoire continue après la page 5 dans un ordre tout aussi incohérent : ans IV, V, VI, VII, IX, VIII [*sic*], X, XI, et il faut passer la page 56 (années 1807 à 1814) pour retrouver les ans XII, XIII, XIV. Ces organigrammes ont certainement servi à Constant Pierre pour rédiger ce qu'il appelle « États périodiques »³⁴. Il est à noter que la réforme de 1802 est décrite avec un luxe de détails (tableaux et listes multipliés avant et après septembre 1802), preuve que les contemporains ont le sentiment d'un revirement important.

Une deuxième partie de ce recueil à partir de la page 60 concerne les répétiteurs, donnant des renseignements fondamentaux sur cette catégorie d'élèves, les accompagnateurs et les professeurs adjoints ; tous occupent une place qui n'a pas encore été évaluée à sa juste valeur dans la vie du Conservatoire de cette époque³⁵. Le registre se termine sur une statistique des élèves au Conservatoire Impérial en 1813, unique en son genre pour la période 1795-1815 ; on regrette qu'il y en ait aucune autre, au moins celle-ci offre-t-elle une analyse chiffrée précise.

2.6. Registres des inspecteurs des classes AJ³⁷ 207

Ces registres se subdivisent en :

- AJ³⁷ 207, 2, Monsieur Méhul (1808-1816)
- AJ³⁷ 207, 3, Monsieur Cherubini (1808-1816)
- AJ³⁷ 207, 4, Monsieur Cherubini (1816-1823)

34. C. PIERRE, *Le Conservatoire, op. cit.*, p. 407-414. Il convient toutefois de signaler que l'expression « État périodique » est une invention de Constant Pierre. Cet auteur choisit de reporter dans ses « Notices biographiques du personnel » les détails du présent registre ; mais il ajoute les dates des congés demandés par les professeurs, de décès, etc, qui ne figurent pas ici : d'où les tient-il, alors ? (*Le Conservatoire, op. cit.*, p. 436-459). Il serait vain de lui reprocher de ne pas donner ses sources, puisqu'il possédait ces archives sans cotes dans son propre bureau au Conservatoire. Ceci n'empêche pas qu'il subsiste une difficulté à localiser les informations qu'il donne.

35 C'est encore une critique que nous pouvons adresser à Constant Pierre, celle de s'être trop exclusivement penché sur les professeurs en titre, sans reconnaître que les personnels gratuits, par leur nombre et éventuellement par leurs qualités, ont une grande influence sur la marche de l'établissement.

2.6.1 Registre AJ³⁷ 207, 2 « Méhul » (1808-1816)

Le plat supérieur de couverture est couvert d'un papier marbré marron comportant au centre une petite étiquette blanche de forme galbée indiquant à l'encre l'inscription « M^r Mehul ». Ce recueil présente 156 pages recto verso, non paginées.

Table du registre AJ³⁷ 207, 2

Pages	Titre propre	Dates indiquées ou restituées	Description du contenu restitué
1	« An 1808, Examen des classes de piano, du 14 novembre 1808, classe de M ^r Jadin (femmes) »	14 novembre 1808	[Titre de la classe instrumentale ou vocale sous le nom de son professeur ; liste des noms des élèves (rarement le prénom) et brève observation sur leur travail]
...			
156	« Le 12 janvier, élèves de l'intérieur qui n'ont point été entendus aux examens »	[12 janvier 1816]	[Ce registre se clôt sur un examen d'admission de 4 aspirantes et un aspirant aux classes de vocalisation]

Ce registre est ouvert le 14 novembre 1808. Mais la fonction des inspecteurs est mentionnée dès la Loi de Fondation du 16 Thermidor an III, et tous les règlements, de 1796, 1800 et 1808, détaillent minutieusement cette fonction³⁶. Pourquoi donc n'en avons-nous aucune trace de 1796 à 1808 ? Nous pouvons établir deux hypothèses : soit les inspecteurs travaillent à partir de feuilles volantes ou de cahiers pliés comme nous l'avons déjà établi pour les secrétaires et l'administration elle-même, soit il existe des registres reliés d'inspection ; mais dans les deux cas ces sources seraient perdues. Il est toutefois difficile d'imaginer que les inspecteurs participent aux comités en travaillant de mémoire, vu le nombre d'élèves à examiner (environ trois cents).

Les inspecteurs convoquent les classes accompagnées de leur professeur à la salle des exercices, ou bien ils se rendent dans la salle habituelle de la classe, et chaque élève est écouté. La cadence de ces examens est en principe trimestrielle, mais ce principe est mal appliqué dans la réalité³⁷. Le professeur a préalablement remis à l'administration son propre rapport sur le travail des élèves, et après les inspections des classes se réunit le « Comité de l'enseignement », à savoir les deux inspecteurs effectifs (Étienne Méhul et Luigi Cherubini) et le directeur Bernard Sarrette, afin de déterminer la suite des études de chaque élève : poursuite, changement de classe ou renvoi.

Chaque inspecteur possède à partir de 1808 son propre registre relié sur lequel il consigne l'ensemble de ses remarques. Ces très utiles mentions permettent de suivre la scolarité d'un élève, de comparer les cursus entre eux et de comprendre l'évolution des classes entre 1808 et 1815. Leur apport est inestimable dans notre travail, car les détails accumulés viennent pallier par leur précision aux déficiences des registres administratifs AJ³⁷ 84, AJ³⁷ 85 et AJ³⁷ 86. Le plus souvent, ils les complètent à bon escient et colorent la vie musicale du Conservatoire de réflexions qui touchent la pédagogie, l'interprétation musicale, le caractère des professeurs et des élèves. La seule ombre à cette démarche est que les inspecteurs ne mentionnent presque jamais les œuvres jouées par les élèves ; il en sort une carence que nous pouvons tâcher de combler en étudiant le répertoire des Exercices des élèves de 1800 à 1815. Il est très dommageable que la période 1796 à 1808 n'ait laissé aucune trace sous ce rapport³⁸.

Le registre d'Étienne Méhul comporte un changement d'écriture très significatif au bas de la page 21 : jusque là l'écriture était très lisible, posée, ronde et effectuée avec soin ; on peut supposer que le scripteur est un secrétaire qui accompagne l'inspecteur dictant ses observations dans la classe, au fur et à mesure qu'il entend les élèves. À partir de cette page 21, soit du 20 mars 1809, l'écriture change radicalement, devenant fine, rapide, brouillonne et nous pensons qu'il s'agit de la graphie personnelle d'Étienne Méhul : notes plus sténographiques, observations plus générales sur chaque cas. Autre conséquence dans l'orthographe des noms d'élèves jusqu'ici très correcte : elle devient souvent fautive, approximative ou phonétique. Nouvel argument en faveur

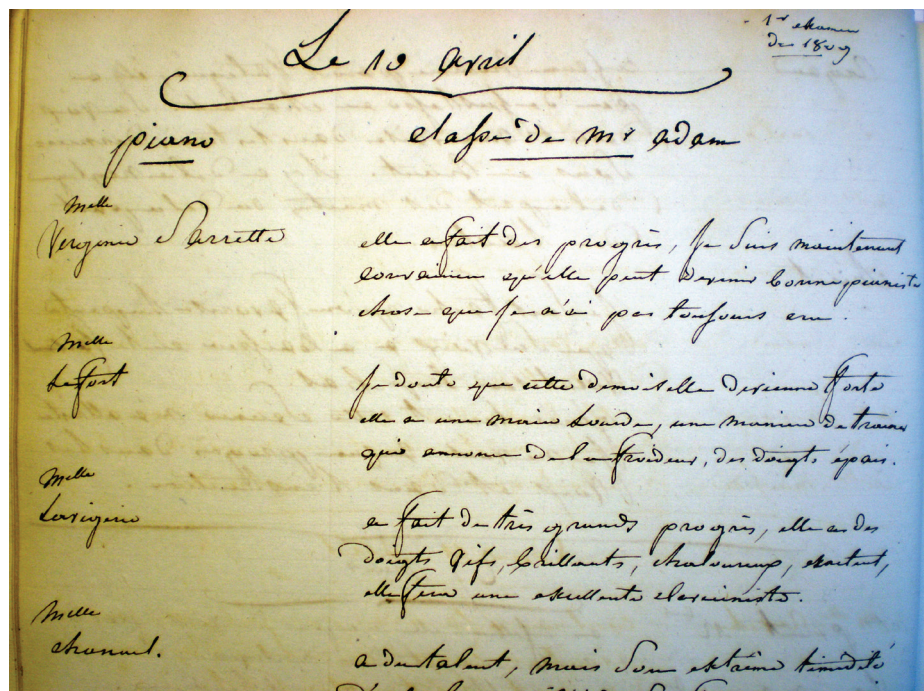
36. D'après les règlements de l'an IV, 1800 et 1808, le directeur Bernard Sarrette est entouré d'un « Comité de l'enseignement » composé de cinq inspecteurs. En février 1796 ce sont Gossec, Grétry, Méhul, Lesueur, Cherubini ; en 1800, Grétry n'est plus, mais sont nommés Martini et Monsigny ; en 1808 ce sont Gossec, Méhul, Cherubini et Catel. Lesueur jusqu'à sa démission en 1802 et Gossec semblent ne s'être occupés que de leur classe de composition. Quant aux autres inspecteurs : Grétry, Martini, Monsigny, ils paraissent n'avoir considéré ce poste, rémunéré autant que le directeur lui-même, que comme un titre honorifique. En résumé, deux seuls hommes auraient réellement porté la charge du Conservatoire avec Bernard Sarrette : Méhul et Cherubini.

37. Le Règlement de 1808 est le plus détaillé sur ce point, au Chapitre VII « Ecole de musique », section 2 « Inspection de l'étude », Art. 93 : classes de chant inspectée une fois par mois, classes instrumentales une fois par semestre, la classe de déclamation lyrique une fois par trimestre. La réalité est beaucoup plus lâche.

38. Comme nous l'avons dit, il ne reste aucune archive écrite (feuilles volantes ou registres) des inspections des classes avant 1808, si ces archives ont existé.

d'Étienne Méhul scripteur, moins rigoureux du côté administratif que le secrétaire auquel il s'est substitué.

Les inspecteurs appellent les élèves toujours « Monsieur » ou « Mademoiselle », même s'ils sont âgés de 8 à 9 ans. En conséquence, ils ne précisent pas les prénoms, sauf ceux des frères et des sœurs, quand ils ne les distinguent pas par la sobre mention « cadet » ou « aîné ». Ils indiquent rarement les âges, sauf lors des examens d'admission des aspirants. Tout ceci appelle à la vigilance afin d'éviter les erreurs entre les noms d'élèves parents ou simples homonymes.



« 1^{er} examen de 1809, le 10 avril, classe de M^r Adam » Registre de l'inspecteur des classes Méhul (AJ³⁷ 207, 2, p. 24).

2.6.2 Registre AJ³⁷ 207, 3 « Cherubini » (1809-1816)



Le plat supérieur de couverture est couvert d'un papier marbré marron, comportant au centre une petite étiquette blanche de forme octogonale indiquant à l'encre l'inscription « M^r

Cherubini » soulignée d'un cul-de-lampe et d'un motif symétrique dans les angles. Ce recueil présente 180 pages non numérotées.

Table du registre AJ³⁷ 207, 3

Pages	Titre propre	Dates	Description du contenu
1	« An 1809, du 9 janvier 1809, classe de M ^r Baudiot »	[9 janvier 1809]	[Titre de la classe instrumentale ou vocale sous le nom de son professeur ; liste des noms des élèves (rarement le prénom) et brève observation sur leur travail]
...			
179	« Du 26 décembre 1815, Classe d'accompagnement pratique M ^r Cazot »	[26 décembre 1815]	[Ce registre se clôt sur l'examen de cette classe, puis celles de piano de M. Zimmerman, d'accompagnement pratique de M. Daussoigne ; puis le 12 janvier 1816, aucun intitulé, ce qui est très rare chez Cherubini]
180	« Du 17 janvier 1816 »	[17 janvier 1816]	[Examen d'admission : 5 aspirantes et 4 aspirants pour la classe de piano] ³⁹

Le registre de Luigi Cherubini recoupe exactement les fonctions de celui d'Étienne Méhul précédemment observé. En raison de la personnalisation du document, nous y relevons quelques éléments particuliers. Élève de dessin de son ami Dominique Ingres, Luigi Cherubini entoure ses textes de très jolies frises ou culs-de-lampe qui marquent aussi son ennui ou son impatience devant le défilé continu des élèves (parfois débutants).



Registre de l'inspecteur des classes Luigi Cherubini, à gauche : frises.

À droite : Remarques indiquées au 3 et 10 avril 1809

(AJ³⁷ 207, 3, p. 8 et 89).

39. Le conflit de dates entre le 17 janvier 1816 et le 31 décembre 1815 pour la suppression officielle du Conservatoire, montre la brutalité de cet événement et le dévouement optimiste du personnel, qui accepte encore de nouveaux élèves.

Quant au texte, le même changement de scripteur est relevé au milieu de la page 7, à la même date du 20 mars 1809 déjà remarquée chez Étienne Méhul ; à partir de là, nous avons affaire à l'écriture autographe de Luigi Cherubini. Dans l'orthographe des noms d'élèves, Luigi Cherubini est plus soigneux qu'Étienne Méhul resté souvent fautif, approximatif par sa conception phonétique des noms : bien souvent un élève non identifié chez le second inspecteur est retrouvé grâce au premier.

En principe, les deux inspecteurs assistent conjointement aux mêmes examens de classes. Le cas opposé d'examen des classes par un seul inspecteur est plus rare, par exemple Luigi Cherubini note le 10 août 1810, pour la classe de préparation au chant femmes de Noël Despéramons : « Je n'ai pu examiner cette classe étant forcé de quitter le comité »⁴⁰. Ou l'inverse pour Étienne Méhul. Une telle absence annule la précieuse possibilité de pouvoir comparer les deux avis conjoints. Ces deux inspecteurs examinent toutes les classes, il n'y a pas de partage entre classes vocales ou instrumentales ou classes d'instruments à cordes ou instruments à vent, comme l'explique le Règlement de 1800⁴¹.

À l'image de leurs caractères, les deux inspecteurs délivrent des avis nuancés sur les élèves : d'une manière un peu brutale on risquerait peu à dire qu'Étienne Méhul est plus affable, plus compréhensif, plus optimiste sur l'avenir de l'élève, il mentionne parfois les parents qu'il connaît ou l'environnement familial. À l'inverse, Luigi Cherubini emploie des formules plus concises, il est net et parfois même cassant. La conjugaison de ces deux attitudes enrichit donc l'idée que l'on peut se faire des élèves musiciens et de leurs travaux : l'accord est fréquent, le désaccord plus rare mais percutant, l'entre-deux offre de très diverses tonalités. Luigi Cherubini (comme Étienne Méhul) apporte une contribution importante par ses remarques à une connaissance plus humaine, plus vivante du Conservatoire sous les angles de la pédagogie, de l'interprétation musicale, du caractère des professeurs et des élèves.

40. AJ³⁷ 207,3, p. 49.

41. Règlement de 1800, Titre V « Inspection de l'étude », Art. 2 (C. PIERRE, *Le Conservatoire, op. cit.*, p. 232). Le Règlement de 1808 abandonne ces dispositions, jamais appliquées.

2.6.3 Registre AJ³⁷ 207, 4 « Cherubini » (1816-1823)

Le plat supérieur de couverture est couvert d'un papier marbré vert, portant au centre une étiquette blanche de forme rectangulaire indiquant à l'encre l'inscription « Registre de M. Cherubini / pour les examens généraux des Classes / par le comité d'enseignement / (N°1) / (du 22 juillet 1816 / au 15 octobre 1823) ». Ce recueil présente 117 feuillets recto verso, non paginés ; il prend la suite du registre AJ³⁷ 207, 3, à partir de l'ouverture de l'École royale de musique en avril 1816, et en reprend la même présentation formelle.

*Examen Général des Classes
du mois de juillet 1816.*

Lundi 22 juillet

Classe de Solfège. m.º Rogat.

<i>M.º Millaux.</i>	<i>8. ans.</i>	<i>Sait 4 clefs. va bien, il a de l'intelligence pour son âge.</i>
<i>Seber.</i>	<i>15 ans.</i>	<i>Connait 3 clefs. ne travaille pas.</i>
<i>Vinit.</i>	<i>14. 9. ans.</i>	<i>Connait 4 clefs. va assez passablement.</i>
<i>Himbart.</i>	<i>13. ans.</i>	<i>Connait toutes les clefs. va bien.</i>
<i>Minot.</i>	<i>15. ans.</i>	<i>Sait 4 clefs. va passablement.</i>
<i>Javault.</i>	<i>8. ans.</i>	<i>Commencant.</i>
<i>Callault.</i>	<i>10. ans.</i>	<i>absent.</i>
<i>Saisier.</i>	<i>12. 7. ans.</i>	<i>Connait 2 clefs. va assez bien.</i>
<i>Montisont.</i>	<i>19 ans.</i>	<i>Grave voix de Bassetaille. Commencé à Solfer.</i>

Registre de Luigi Cherubini, 1^{ère} page au lundi 22 juillet 1816, « Examen général des classes », trois mois après l'ouverture de l'École royale de musique (AJ³⁷ 207, 4).

A priori hors de notre champ d'étude 1795-1815, ce recueil nous permet cependant de mieux renseigner le cursus des derniers élèves du Conservatoire Impérial ayant continué leurs études musicales par-delà les bouleversements de 1815. Lorsqu'il nous manque un prénom, une date de naissance, une parenté mal établie entre frères et sœurs, l'assurance d'appartenance à telle

discipline musicale, ou l'évolution devenue positive pour un élève aux débuts médiocres, ce registre est d'un grand secours. Nous en avons surtout exploité les 51 premières pages, jusqu'à 1822, année durant laquelle Luigi Cherubini devient le directeur de l'établissement⁴². La table de ce recueil n'a pas été établie.

2.7 Registre manuscrit de Constant Pierre en 1900 : AJ³⁷ 351

Registre in 4° relié, comportant au dos une pièce de titre : « Inscription des élèves, an IV à 1815 ». Le plat supérieur de couverture est recouvert d'un cuir marron au centre duquel se trouve une étiquette de basane rouge à filets dorés réitérant : « Inscription des élèves, an IV à 1815 ». Ce recueil se compose de 600 pages, les pages 1-466 étant rédigées, les pages finales 467 à 600 restées vierges. Présentation sous forme d'un tableau pré-imprimé en trois colonnes : « Élèves admis, millésime, nom, prénom, lieu et date de naissance ; classes, dates d'admission ; récompenses ».

ÉLÈVES ADMIS.		AN V
NOMS, PRÉNOMS, LIEU ET DATE DE NAISSANCE.	CLASSES, DATES D'ADMISSION.	RÉCOMPENSES.
M. Sapendico Rondeau, Jean, Chacré.	1 ^{re} Harmonie an V. Violon, classe facultative, nos 8, 11, 104, 110. Harmonie, cl. Docteur, 11 ^{es} années, 81V Répétiteur de Knechtzer 17 ^{es} ans, 1802.	
né à le 25 juin 1777.		
M. André Allard, Auguste	Violon, cl. Docteur, 1-4 ^{es} années, 1, 2, 3, 4, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 158, 159, 160, 161, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 261, 262, 263, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 347, 348, 349, 350, 351, 352, 353, 354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370, 371, 372, 373, 374, 375, 376, 377, 378, 379, 380, 381, 382, 383, 384, 385, 386, 387, 388, 389, 390, 391, 392, 393, 394, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 410, 411, 412, 413, 414, 415, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445, 446, 447, 448, 449, 450, 451, 452, 453, 454, 455, 456, 457, 458, 459, 460, 461, 462, 463, 464, 465, 466, 467, 468, 469, 470, 471, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 480, 481, 482, 483, 484, 485, 486, 487, 488, 489, 490, 491, 492, 493, 494, 495, 496, 497, 498, 499, 500, 501, 502, 503, 504, 505, 506, 507, 508, 509, 510, 511, 512, 513, 514, 515, 516, 517, 518, 519, 520, 521, 522, 523, 524, 525, 526, 527, 528, 529, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 537, 538, 539, 540, 541, 542, 543, 544, 545, 546, 547, 548, 549, 550, 551, 552, 553, 554, 555, 556, 557, 558, 559, 560, 561, 562, 563, 564, 565, 566, 567, 568, 569, 570, 571, 572, 573, 574, 575, 576, 577, 578, 579, 580, 581, 582, 583, 584, 585, 586, 587, 588, 589, 590, 591, 592, 593, 594, 595, 596, 597, 598, 599, 600.	1 ^{er} Prix Harmonie an 11. 1 ^{er} Prix Comp. an 11.
né à le 1 ^{er} mai 1781.	Répétiteur 1 ^{er} principal 15 ans 9 mois 1801. Docteur à Rome, 19 août 1809	
M. Aubert Auguste	1 ^{re} Harmonie an V.	
né à		

La page de titre annonce : « Registre d'inscription des élèves admis au Conservatoire de l'an V à 1815, reconstitué d'après les indications sommaires relevées sur les trois recueils factices de documents manuscrits provenant de l'ancien Conservatoire ; les noms sont répertoriés sur le registre An IV-1901 [signé] Constant Pierre ». Le classement du registre AJ³⁷ 351 est chronologique : il part des élèves inscrits dès l'ouverture du Conservatoire le 1^{er} Brumaire an V (22 octobre 1796) et parcourt toute la période annoncée jusqu'au 2 novembre 1815 :

42. Cette utilisation partielle dispense d'en dresser une table, comme nous l'avons fait pour les autres registres.

Table du registre AJ³⁷ 351

Pages	Description du contenu
1 à 63	[1 ^{er} Brumaire au 25 Fructidor an V, année 1796-1797]
64 à 84	[3 Vendémiaire au 24 Messidor an VI, année 1797-1798]
85 à 109	[8 Vendémiaire au 8 Fructidor an VII, année 1798-1799]
110 à 130	[13 Vendémiaire au 25 Fructidor an VIII, année 1799-1800]
131 à 151	[5 Vendémiaire au 25 Fructidor an IX, année 1800-1801]
152 à 169	[11 Vendémiaire au 25 Fructidor an X, année 1801-1802]
170 à 178	[29 Vendémiaire au 28 Fructidor an XI, année 1802-1803]
179 à 194	[5 Brumaire au 5 Fructidor an XII, année 1803-1804]
195 à 209	[13 Vendémiaire à Fructidor an XIII, année 1804-1805]
210 à 214	[18 Vendémiaire au 28 Frimaire an XIV, année 1805 jusqu'au 31 décembre]
215 à 232	[Année 1806 à partir du 3 janvier jusqu'au 31 décembre 1806]
233 à 262	[Année 1807 à partir du 5 janvier]
263 à 280	[Année 1808 à partir du 5 janvier]
281 à 297	[Année 1809 à partir du 9 janvier]
298 à 315	[Année 1810 à partir du 5 janvier]
316 à 339	[Année 1811 à partir du 14 janvier]
340 à 367	[Année 1812 à partir du 2 janvier]
368 à 385	[Année 1813 à partir du 4 janvier]
386 à 393	[Année 1814 à partir du 5 janvier]
394 à 400	[Année 1815 à partir du 18 janvier jusqu'au 2 novembre 1815]
401	(Page vierge)
402 à 466	[Liste alphabétique des noms d'élèves n'ayant aucune remarque de classe, de date ou de récompense] ⁴³
467 à 600	(Pages vierges)

43. Dans beaucoup de cas, Constant Pierre inscrit dans cette liste des élèves dont l'orthographe dans AJ³⁷ 85 est illisible ou très difficilement identifiable. Ces noms doublent en général ceux du tableau chronologique précédent p. 1-400.

Conscient de l'extrême désordre des deux registres AJ³⁷ 85 et AJ³⁷ 86, Constant Pierre a établi ce registre pour y centraliser leurs renseignements⁴⁴. Une difficulté vient de sa phrase : « sur les trois recueils factices » car nous en reconnaissons deux et ne sommes pas en mesure d'identifier le troisième avec certitude. Éliminons le registre de l'an VI AJ³⁷ 84, 14, car Constant Pierre ne l'utilise pas dans ses travaux et il ne s'agit pas d'un recueil factice à proprement parler⁴⁵. L'auteur n'a pas confronté ses notices aux registres des inspecteurs non plus, ce qui fait que beaucoup de ses constats demeurent énigmatiques, au moins pour la période 1808-1815⁴⁶. Il reste la possibilité que le troisième recueil puisse être le registre des lauréats AJ³⁷ 367, sur lequel nous revenons ci-après.

Constant Pierre ouvre fréquemment deux notices pour le même élève, par exemple Auguste Boquet le 20 mars 1806 et Augustin François Bocquet le 4 août 1810 ; exemple parlant, puisque le même élève effectue ses études en deux temps en 1806 et en 1810 : cela illustre les variantes d'orthographe sur les noms et sur les prénoms⁴⁷. Lorsqu'un élève possède un nom double, l'auteur ajoute la formule « dit », traitant de ce fait le second patronyme comme un surnom ou un sobriquet. Par exemple, « Chaumel, dite Rubini », « Thomassin, dit Liévin ». Dans les sources, ces noms sont présentés liés, par exemple « Thomassin Auguste Liévin » et à notre avis, il peut s'agir de noms doubles dans certains cas. Plusieurs noms a priori aristocratiques se cachent en dissimulant la particule de liaison : « Olympe Lecouturier Darmonville » ; pourtant nous avons trouvé chez les inspecteurs une occurrence « d'Armenonville ».

Nous avons systématiquement confronté nos résultats à ceux de Constant Pierre, ayant rigoureusement repris les éléments qui semblaient corrects dans sa lecture, et nous avons corrigé nos propres erreurs. Cette remarque concerne particulièrement l'orthographe des noms ou des prénoms, et aussi les dates d'admission. Il faut avouer que l'habitude des secrétaires sous la Révolution d'abrégier les mots « Fructidor », « Prairial », « Floréal » ou « Thermidor » en « F^{or} P^{al} F^{al} ou Th^{or} » donne lieu à de fréquentes hésitations et confusions.

Constant Pierre mentionne les élèves d'art dramatique alors que nous avons choisi de ne pas le faire. Cela peut cependant s'avérer utile pour les élèves en double cursus entre la déclamation lyrique et la déclamation dramatique. Enfin, notre dictionnaire ouvre vingt notices biographiques à de rares élèves mentionnés par Constant Pierre mais dont nous n'avons trouvé aucune trace dans nos sources⁴⁸.

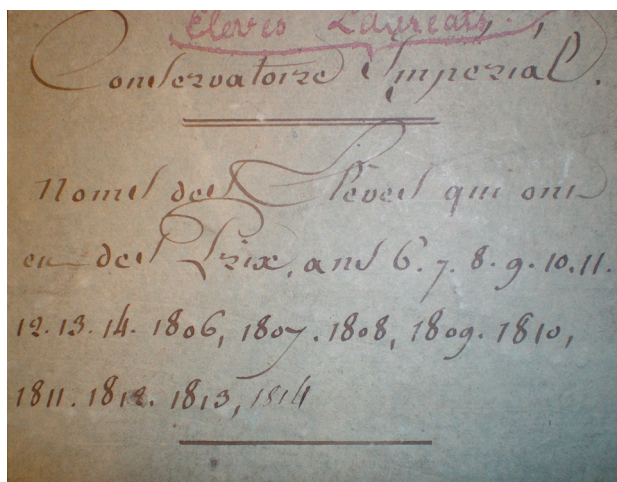
44. Même si, nous l'avons déjà dit, ces registres n'étaient pas désignés sous cette appellation « AJ³⁷ » à son époque.

45. L'omission du recueil AJ³⁷ 84, 14 par Constant Pierre est un mystère de plus à verser à l'histoire de ce registre : si Constant Pierre l'avait connu, il l'aurait très évidemment utilisé. Ce livre n'était-il pas parmi les documents conservés parmi les archives du Conservatoire vers 1881-1900 ? Preuves de ce que nous avançons : l'auteur ignore les élèves Joseph Banassé, Auguste Malençon auquel il manque les dates de l'an 6, etc, etc...

46. Non que nous prétendions avoir résolu tous les mystères de ces biographies, bien loin de là ! Voici un exemple d'irrégularité entrevue, il y en a bien d'autres : pour Louise Zoé Monnot, Constant Pierre ne voit pas qu'il existe aussi une sœur cadette, non mentionnée par AJ³⁷ 85 ni AJ³⁷ 86, mais notée par les inspecteurs.

47. AJ³⁷ 351, p. 217, 254. Même problème pour Jean François Bonnardot (p. 3, 205), Louise Dubois (p. 292, 423) ou Caroline Ney (p. 256, 447), et beaucoup d'autres.

48. Ces 20 notices sont dans notre dictionnaire biographique des élèves, les suivantes : Anicart Emma ; M^r Boïeldieu ; M^{lle} Bouscaut ; M^r Chapiotte ; Claret Jeanne Angélique ; M^{elles} Destribaud aînée et Destribaud jeune ; Didier Anne Antoinette ; M^r Faribault dit « Walère » ; Fortier Antoine Adrien ; Jamard Louis ; Kscan Alexandrine Victoire ; Lavoué Suzanne Adélaïde ; Roigobert Zéline ; Lenoble Jeanne Laure ; Pujoz Palmyre ; Rondière Geneviève Adèle ; Rousselot, frères ; les deux sœurs Sainte ; Selléque Jenny Adèle ; Vobaron Joseph Félix ou François.

2.8 Recueils des lauréats : AJ³⁷ 367

Le plat supérieur de couverture présente au centre une étiquette rectangulaire blanche indiquant à l'encre l'inscription : « Elèves lauréats / Conservatoire Impérial / Noms des Elèves qui ont / eu des Prix, ans 6. 7. 8. 9. 10. 11. / 12. 13. 14 1806. 1807. 1808, 1809. 1810, / 1811. 1812. 1813, 1814 ». Ce recueil comporte 185 feuillets non paginés. Sur la page de titre est inscrit à l'encre : « Conservatoire Impérial [de musique] / Distribution Générale des [Prix] / Dates des jours où les prix ont été dist[ribués] / dans le cours des années 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13 / et désignation des emplacements où les prix ont é[té distribués] ».

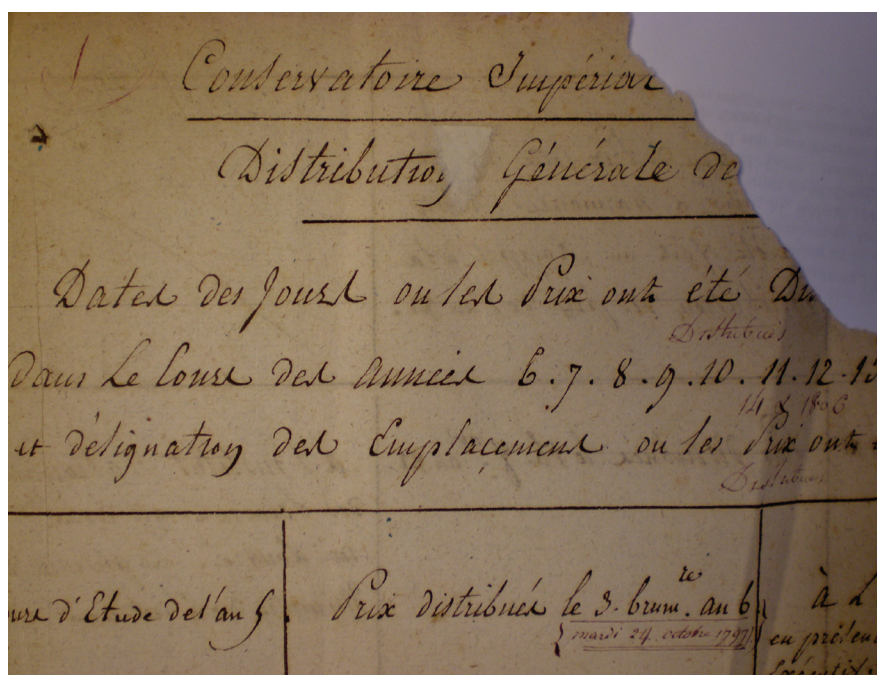
AJ³⁷ 367, Recueil des lauréats : page de titre.

Table du registre Af³⁷ 367

Pages	Date restituée	Description du contenu
1	[1797-1801]	Date et lieux des distributions des prix, ans 5, 6, 7, 8, 9.
2	[1802-1806]	Date et lieux des distributions des prix, ans 10, 11, 12, 13, 14/1806.
3	[1807-1811]	Date et lieux des distributions des prix, 1807-1811.
4	[1812]	Date et lieux des distributions des prix, 1812... [titre non complété]
5 à 8	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : composition]
9 à 12	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : harmonie]
13 à 16	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : déclamation lyrique]
17 à 21	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : chant]
23 à 28	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : piano]
29 à 37	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : violon, plus tableaux synoptiques]
39 à 45	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : violoncelle, plus tableaux synoptiques]
47 à 49	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : basson]
48 à 49	[Année 1808]	[Interpolation : Nouvelle liste de lauréats, de type chronologique, classée par disciplines, en deux temps : prix (composition, harmonie, piano, violon, violoncelle, hautbois, basson) puis accessits et encouragements (composition, harmonie, piano, violon, violoncelle, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, solfège)]
51 à 54	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : cor]
55 à 58	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : flûte]
59 à 62	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : clarinette]
63 à 66	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : hautbois]
67 à 69	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : préparation au chant]
71 à 73	[1797-1810]	[Lauréats de l'an V à 1810, par disciplines : piano, tableaux synoptiques]
75 à 80	[1797-1814]	[Lauréats de l'an V à 1814, par disciplines : solfège]
81 à 87	[1808]	« Prix pour le cours d'étude pour l'année 1808 » : préparation au chant, chant, piano, harmonie et composition, violon et violoncelle, cor, flûte, hautbois, clarinette, basson ⁴⁹
93 à 101	[1809]	« Prix pour le cours d'étude pour l'année 1809 » : solfège, vocalisation, chant, piano, harmonie et composition, violon violoncelle, cor, flûte, hautbois, clarinette, basson.
105 à 113	[1810]	« Prix pour le cours d'étude pour l'année 1810 » : solfège, préparation au chant, chant, piano, violon et violoncelle, flûte, hautbois, cor, clarinette, basson, harmonie, composition.
137 à 141	[1811]	« Prix pour le cours d'étude pour l'année 1811 » : solfège, piano et préparation au chant, violon, violoncelle, hautbois, flûte, cor, clarinette, basson, harmonie, composition, déclamation lyrique.
157 à 173	[1812]	« Prix pour le cours d'étude pour l'année 1812 » : piano, solfège, chant et préparation au chant, harmonie, composition , violon, violoncelle, cor, flûte, clarinette, hautbois, basson.
177 à 183	[1813]	« Prix pour le cours d'étude pour l'année 1813 » : solfège, vocalisation, composition, harmonie, chant, déclamation lyrique, violon, violoncelle, piano, flûte, clarinette, cor, basson.

49. Dans cette présentation apparemment redondante, sont indiqués en plus des prix, les noms des élèves qui se sont présentés au concours.

Ce registre marque l'importance accordée par le Conservatoire à ses prix, scrupuleusement relevés et notés, alors que tant d'autres éléments administratifs sont négligés. Toutefois les prix se rapportent aux disciplines musicales les plus usuelles, il ne se trouve ici aucune trace des fugaces classes de serpent, de trompette, de trombone qui existent sporadiquement vers 1799-1801 avant de disparaître en 1802.

L'irrégularité de la pagination pourrait faire penser à un recueil factice : en général cette pagination est absente, et lorsqu'il y en a une, elle est fragmentaire, désordonnée et écrite selon différents modèles d'écriture ⁵⁰.

Ce registre présente de sérieux problèmes de datation. L'unité de l'écriture de 1796 à 1812 montre qu'il n'y a qu'un seul scripteur, ce qui serait impossible si le registre avait été tenu au jour le jour, pour des résultats connus année après année. On constate l'apparition d'un autre scripteur, à l'écriture plus fine, pour les années 1813 et 1814. La page de titre porte la mention « impérial », ce qui prouve que le registre a été rédigé sous l'Empire, et d'ailleurs il n'est pas repris en avril 1816. Il existe de bons indices à l'hypothèse d'une rédaction au cours de l'année 1811-1812 : le rédacteur reprend les archives de la Révolution, recopie les dates du calendrier républicain sans les transcrire, mais pour les noms des professeurs il ne reprend pas le « Citoyen » de l'époque qu'il remplace par un « Monsieur ». Toute cette partie est écrite sur un papier blanc ; pour les années 1812, 1813 et 1814, ainsi que les tableaux synoptiques, le papier est bleuté. De plus, le tableau de l'année 1812 (p. 4 du registre) n'a pas été complété, puisque, selon notre hypothèse, la rédaction date du cours de l'année 1811-1812 et bien évidemment, le secrétaire ne pouvait prévoir ce qui allait se passer en juillet ou bien en août 1812. Dans le corps du registre, une autre main a complété les tableaux de récompenses classe par classe en 1812, 1813 et 1814, et il faut supposer qu'on n'a alors pas pris la peine de revenir au début du registre pour compléter ces tableaux récapitulatifs. Dernier indice : le secrétaire laisse un blanc au nom du ministre de l'Intérieur de l'an VII, car selon nous il ne se souvenait plus en 1812 de ce nom ancien ⁵¹.

Le registre des lauréats du Conservatoire est dans notre travail une contribution essentielle qui permet de rappeler les récompenses obtenues par les meilleurs élèves en repartant de la source. Cette nécessaire confrontation au cursus de l'élève est un étayage supplémentaire apporté aux données biographiques incomplètes d' AJ³⁷ 85 et AJ³⁷ 86.

50. Si l'appellation de « recueil factice » se maintient, ce pourrait être là le 3^e registre que C. Pierre désignait plus haut par sa réflexion « sur les trois recueils factices », voir *supra* § 2.7 le registre manuscrit de Constant Pierre en 1900 : AJ³⁷ 351.

51. Le ministre de l'Intérieur était en Thermidor an 7 (juillet-août 1799) Nicolas Marie Quinette et possédait le Conservatoire de musique dans ses attributions.